

Rapport

RETOUR SUR LA TROISIÈME ANNÉE DE DOCTORAT DES
ENTRANTS EN DOCTORAT EN 2021-2022
À L'UNIVERSITÉ DE LILLE, À L'ÉCOLE CENTRALE DE LILLE
ET À L'INSTITUT MINES-TÉLÉCOM NORD EUROPE



Conception - Réalisation : Eric Grivillers
avec la collaboration pour le recueil des données des autres membres de l'ODiF et des enquêteurs
Direction : Stéphane Bertolino

OBSERVATOIRE DE LA DIRECTION DES FORMATIONS

UNIVERSITÉ DE LILLE

Retour sur la troisième année de doctorat
des entrants en doctorat en 2021-2022
à l'Université de Lille, à l'École Centrale de Lille
et à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe

Situation en 2024-2025

Déroulement de la troisième année de doctorat

Formations doctorales

Table des matières

1 Présentation de l'étude - Rappel.....	5
1.1 Contexte et enjeux	5
1.2 Objectifs et temporalité	5
1.3 Population étudiée	5
1.4 Sources de données	7
2 Présentation de l'enquête.....	8
2.1 Thématiques.....	8
2.2 Recueil de données	8
2.3 Redressement du fichier résultats et règles de présentation des données.....	8
3 Situation en décembre 2024 des entrants en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à Centrale Lille ou à l'Institut Mines-Télécom	9
3.1 Situation en décembre 2024	9
3.2 Éventualité d'abandon du doctorat	10
3.3 Commentaires sur les raisons qui pourraient conduire à l'abandon	11
4 Vécu de la situation de doctorant en troisième année de doctorat	14
5 Jugement sur le(s) financement(s) du doctorat	15
6 Avancement de la thèse	16
6.1 Stade d'avancement de la thèse en fin de troisième année de doctorat	16
6.2 Jugement sur l'avancée de la thèse en fin de troisième année de doctorat	16
6.3 Niveau de stress généré par l'état d'avancement de la thèse en fin de troisième année de doctorat.	17
6.4 Année de soutenance estimée en fin de troisième année de doctorat.....	18
7 Aspects de la thèse réalisés au cours de la troisième année de doctorat	19
8 Conditions de réalisation du doctorat.....	23
8.1 Jugement global des conditions de réalisation du doctorat	23
8.2 Contributions et publications réalisées au cours de la troisième année de doctorat	24
8.3 Encadrement par le directeur de thèse	27
8.3.1 Jugements du directeur de thèse durant le doctorat	27
8.3.2 Rencontres et utilité des rencontres avec le directeur de thèse depuis le début du doctorat	29
8.3.3 Commentaires sur la relation avec le directeur de thèse durant le doctorat.....	30
8.4 Personnel et référent professionnel de l'École Doctorale	34
8.4.1 Rencontre avec un représentant de l'ED au cours du doctorat.....	34
8.4.2 Rencontre avec le référent insertion professionnelle au cours du doctorat.....	34
8.4.3 Commentaires sur l'École Doctorale de rattachement.....	35
8.5 Le laboratoire	37
8.5.1 Sentiment d'intégration au laboratoire à l'issue de la troisième année de doctorat.....	37

8.5.2 Jugements portés sur le laboratoire à l'issue de la troisième année de doctorat	38
8.5.3 Commentaires sur le laboratoire à l'issue de la quatrième année de doctorat	38
8.6 L'ADUM	41
8.6.1 Jugement du module formations	41
8.6.2 Jugement du module Portfolio de compétences	42
8.6.3 Procédure de réinscription en doctorat	42
8.6.4 Commentaires sur l'ADUM à l'issue de la quatrième année de doctorat	43
8.7 Le Comité de Suivi Individuel (CSI)	46
8.7.1 CSI au cours du cursus doctoral	46
8.7.2 Commentaires sur le CSI à l'issue de la quatrième année de doctorat	46
9 Les formations doctorales au cours du doctorat	51
9.1 Nombre de crédits de formation accumulés au cours du doctorat	51
9.2 Les parcours de formation du collège doctoral	51
9.3 Compétences développées au cours de la troisième année de doctorat	52
9.3.1 Capacité à communiquer scientifiquement	52
9.3.2 Capacité d'expertise scientifique	53
9.3.3 Capacité à travailler en équipe	53
9.3.4 Capacité à gérer un projet	54
9.3.5 Connaissance du fonctionnement de la recherche académique développée	55
9.3.6 Connaissance des entreprises développée	55
9.3.7 Capacité à la recherche d'emploi	56
9.4 Mobilité internationale au cours de la troisième année de doctorat	57
9.5 Activités complémentaires réalisées au cours de la troisième année de doctorat	57
10 Métiers envisagés après le doctorat	58
11 Situation personnelle générale	59
11.1 Impact du doctorat sur la vie familiale, sociale et la santé	59
11.2 Commentaires sur la situation personnelle	60
12 Conclusions	65
12.1 Synthèse des résultats	65
12.2 Synthèse des commentaires	65
13. Annexes	67
13.1 Effectifs des doctorants entrants en 2021-2022	67
13.2 Questionnaire	68
13.3 Taux de réponse à l'enquête	77

1 Présentation de l'étude - Rappel¹

1.1 Contexte et enjeux

Parmi l'ensemble des problématiques qui peuvent permettre de mieux comprendre le fonctionnement des différents rouages de la recherche au sein des universités françaises, celles axées sur les cursus doctoraux sont d'importance lorsqu'on sait le rôle que ces « étudiants » jouent dans la production de la recherche (la leur, comme celles de leurs laboratoires).

L'étude des cursus doctoraux nécessite de prendre en compte plusieurs spécificités importantes des populations de doctorants d'abord, de l'exercice particulier de la réalisation de la thèse ensuite, de l'organisation des formations et de leur articulation aux laboratoires évidemment, du processus spécifique de transition vers l'emploi enfin. Plusieurs de ces aspects nécessitent, pour être correctement pris en compte et éviter toute reconstruction mentale, un suivi régulier, que celui-ci soit basé sur une approche quantitative et/ou qualitative.

C'est l'objectif de ce travail, débuté il y a trois ans, et qui prendra fin suite au suivi de la quatrième année de doctorat (2024-2025) et à la réalisation des documents de synthèse de l'étude.

1.2 Objectifs et temporalité

Pourquoi décide-t-on de s'inscrire en doctorat ? Comment se déroulent les « recrutements » des doctorants et leur intégration au sein des laboratoires ? Quelles sont les caractéristiques du « métier » de doctorant ? Quels sont les facteurs de réussite au doctorat ? Et, finalement, comment se prépare et se passe la première insertion professionnelle postdoctorat ?

La description et l'analyse des cursus doctoraux seront également abordées du point de vue institutionnel, en questionnant le fonctionnement des laboratoires, mais aussi des autres institutions parties prenantes des études doctorales, à savoir les Écoles Doctorales et le Collège doctoral d'une part et les services des affaires doctorales et de la recherche d'autre part.

Ces grands thèmes et leurs dérivés seront abordés au fur et à mesure du développement de l'étude qui va suivre le déroulement et l'achèvement des cursus doctoraux entrepris par les entrants en doctorat.

Parce qu'elle ne vise pas à l'observation de l'exhaustivité des cursus, l'étude est programmée sur quatre années. Cependant, des compléments viendront enrichir les données statistiques relatives à la réussite au doctorat, ainsi qu'au devenir professionnel des doctorants du panel.

1.3 Population étudiée

La population étudiée est celle des entrants en doctorat en 2021-2022, soit des inscrits pour la première fois en doctorat à l'Université de Lille (ULille dans la suite du rapport), à l'École Centrale de Lille (ECL dans la suite du rapport) ou à l'Institut des Mines et Télécom Nord Europe (IMT dans la suite du rapport) sans n'avoir jamais été inscrits en doctorat avant 2021-2022 en France ou à l'étranger.

Après corrections de l'extraction réalisée le 15 avril 2022 à partir du fichier de l'ADUM, la population des entrants compte 445 personnes.

¹ La « présentation de l'étude » a juste subie une mise à jour relativement à celle du premier rapport publié dans le cadre du suivi des cursus doctoraux. Ce premier rapport (juillet 2022) est disponible sur le site de l'ODiF (<https://odif.univ-lille.fr/>).

La présentation des données sera faite selon l'École Doctorale² de rattachement du doctorant. Sept Écoles Doctorales sont accessibles aux doctorants de l'ULille, de l'ECL ou de l'IMT :

- l'École Doctorale **SMRE** - Sciences de la Matière, du Rayonnement et de l'Environnement ; cette ED regroupe les doctorants des domaines disciplinaires de la chimie, de la physique, des sciences de la Terre et de l'Univers, et ceux de l'environnement et des biotechnologies alimentaires ;
- l'École Doctorale **ENGSYS** - Sciences de l'Ingénierie et des Systèmes ; cette ED rassemble les doctorants de génie électrique, de micro et nanotechnologies, d'acoustique et de télécommunications, ainsi que de mécanique, génie civil, énergétique et matériaux ;
- l'École Doctorale **MADIS** - Mathématiques, sciences du numérique et de leurs interactions ; cette ED regroupe les doctorants de mathématiques pures et appliquées, d'informatique, d'automatique, de génie informatique et traitement du signal et des images.
- L'École Doctorale **BSL** - Biologie Santé de Lille ; cette ED accueille les doctorants de biologie, de médecine et de santé ;
- l'École Doctorale **SHS** - Sciences Humaines et Sociales ; cette ED fédère les doctorants des domaines de la philosophie, de la philologie, de la linguistique, des arts, ainsi que de la préhistoire, de l'archéologie, de l'histoire, de l'histoire de l'art, mais aussi de la psychologie comportementale et cognitive, de l'information et la communication et, de sciences de l'éducation ;
- l'École Doctorale **SESAM** - Sciences Économiques, Sociales, de l'Aménagement et du Management ; cette ED regroupe les doctorants des domaines des sciences économiques, de la sociologie et de l'anthropologie, ainsi que ceux de sciences de gestion, de géographie humaine et physique, d'aménagement, et des sciences et techniques des activités physiques et sportives ;
- l'École Doctorale **SJPG** - Sciences Juridiques, Politiques et de Gestion ; cette ED regroupe les doctorants en droit (public et privé), en histoire du droit, ainsi que ceux de science politique et sciences de gestion.

Comme le montre le tableau ci-dessous, l'ED SMRE est celle qui accueille le plus d'entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, l'ECL ou l'IMT ; les ED des domaines disciplinaires « scientifiques » (SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL) regroupent 66% des entrants en doctorat.

Tab.1 – Répartition des entrants en doctorat selon l'École Doctorale de rattachement³

- entrants 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT -

École Doctorale	Effectif	Pourcent
SMRE	99	22,2%
ENGSYS	63	14,2%
MADIS	55	12,4%
BSL	79	17,8%
SHS	79	17,8%
SJPG	38	8,5%
SESAM	32	7,1%
Total	445	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

² Nous continuons à utiliser la dénomination « école doctorale » et pas celle « d'école graduée » du fait des usages toujours en cours des acteurs du doctorat (institutionnels et doctorants).

³ Cf. annexe 12.1 pour la distribution des entrants selon le doctorat préparé.

1.4 Sources de données

Trois types de données sont nécessaires à l'étude :

- Les données issues des fichiers institutionnels : du fichier APOGÉE⁴ de l'ULille d'une part et du fichier de l'ADUM⁵ d'autre part. Ce dernier permet la gestion des doctorants de leur demande d'inscription à leur soutenance et est également un outil d'information pour les doctorants (offres de mission et d'emploi, gestion du profil de compétences, etc.).
- Les données statistiques des enquêtes de l'ODiF, annuelles et ponctuelles. Annuelles pour mesurer l'avancement de la thèse, recueillir les données relatives à la « vie de doctorant », et constater l'évolution des projets (professionnels en particulier), ou ponctuelles pour traiter d'une problématique spécifique (abandon du doctorat par exemple), ou recueillir à un moment précis (pour éviter toute reconstruction à terme) des informations nécessaires au profilage des doctorants et à la richesse des traitements.
- Les données qualitatives des entretiens individuels ou collectifs réalisés une fois par année universitaire auprès de doctorants de chacune des Écoles Doctorales.

Des entretiens individuels seront également réalisés avec les directions des ED, du Collège doctoral, des « Affaires doctorales », ainsi que du service des « Affaires doctorales ». Des entretiens avec les directions de laboratoire devrait également avoir lieu.

Pour compléter et contextualiser l'information locale recueillie, des données issues du travail bibliographique seront également utilisées.

L'ensemble des opérations liées à l'étude ont été déclarées auprès du Délégué à la Protection des Données (DPO) de l'Université de Lille dans le cadre du respect du Règlement Général sur la Protection des Données ; tous les doctorants enquêtés ont reçu un document de synthèse relatif à l'utilisation de leurs données personnelles.

⁴ Application pour l'Organisation et la Gestion des Enseignements et des Étudiants. Plus d'informations sur : <https://www.amue.fr/>.

⁵ Accès Doctorat Unique et Mutualisé ; plus d'informations sur : <https://www.adum.fr/>.

2 Présentation de l'enquête

2.1 Thématiques

Après une première enquête principalement consacrée aux modalités d'inscription en doctorat, aux ressources financières disponibles, à l'encadrement de la thèse et au projet professionnel, nous avons axé la seconde enquête sur différents aspects du déroulement du doctorat : l'avancée de la thèse, les formations suivies, les missions réalisées, l'encadrement reçu, la vie au sein du laboratoire de rattachement⁶.

Pour permettre une comparaison des situations au fil du déroulement du cursus doctoral, l'essentiel de la trame du questionnaire des enquêtes précédentes a été réutilisé (enquête de décembre 2024 sur la situation et l'avancée de la thèse après deux années de doctorat).

2.2 Recueil de données

L'enquête a été lancée en décembre 2024 et a été clôturée mi-janvier 2025 sur l'application Lime Survey. Lors des deux dernières semaines, une relance téléphonique a également été réalisée.

La durée médiane pour répondre entièrement au questionnaire a été de 14 minutes.

13% des participants à l'enquête ont répondu à la version anglaise du questionnaire.

75% des doctorants inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom ou à Centrale Lille ont répondu à l'enquête lancée en décembre 2024. Ce taux de participation à l'enquête de suivi de la troisième année de doctorat est le même que celui obtenu lors de l'enquête de suivi de la première année.

Pour information, 49% des 445 doctorants du panel ont répondu aux quatre enquêtes déjà réalisées (celle concernant leurs profils et les trois sur le suivi du cursus). Seuls 4% des doctorants n'ont répondu à aucune des enquêtes, soit 17 personnes (dont 9 de nationalité étrangère).

2.3 Redressement du fichier résultats et règles de présentation des données

Les comparaisons des représentations par sexe, nationalité regroupée, financement regroupée, école doctorale dans la population enquête et dans celle des répondants n'ont pas montré de différence significative statistiquement. De fait, aucun redressement n'a été réalisé.

Dans les tableaux, **les pourcentages sont présentés lorsque l'effectif est d'au moins 30 répondants, ils sont présentés entre parenthèses quand l'effectif est compris entre 15 et 29 répondants et ne sont pas présentés quand l'effectif de répondants est inférieur à 15 personnes.**

⁶ Le questionnaire utilisé est présenté dans l'annexe 12.2.

3 Situation en décembre 2024 des entrants en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à Centrale Lille ou à l'Institut Mines-Télécom

3.1 Situation en décembre 2024

Parmi les répondants à notre enquête, une courte majorité (55%) des doctorants inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à Centrale Lille sont toujours inscrits en doctorat en décembre 2024 (année universitaire 2024-2025). Parmi les non-réinscrits, presque tous ne le sont plus car ils ont obtenu le doctorat en 2024-2025.

Des différences très importantes existent entre les doctorants des écoles doctorales BSL, ENGSYS, MADIS et SMRE d'une part et SESAM, SHS et SJPG d'autre part : les premiers sont près de 61% à avoir obtenu le doctorat en 2023-2024, contre seulement 6% des seconds.

En termes de rapport de chances (odds-ratio), **les doctorants des ED BSL, ENGSYS, MADIS et SMRE ont 22,4 fois plus de chance que leurs homologues des ED SESAM, SHS et SJPG d'obtenir le doctorat en trois ans plutôt que de ne pas l'obtenir.**

Tab.2. Réinscription en doctorat en 2024-2025 selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Réinscrits en doctorat à l'ULille en 2024-2025	Doctorat obtenu en 2023-2024	Abandon du doctorat en 2023-2024	Total
SMRE	38,6%	61,4%	-	100%
ENGSYS	34,1%	65,9%	-	100%
MADIS	39,0%	61,0%	-	100%
BSL	41,7%	55,0%	3,3%	100%
S/ Ensemble	38,6%	60,5%	0,9%	100%
SHS	96,1%	3,9%	-	100%
SJPG	(85,7%)	(14,3%)	(-)	(100%)
SESAM	(95,5%)	(4,5%)	(-)	(100%)
S/Ensemble	93,6%	6,4%	-	100%
Ensemble	55,4%	44,0%	0,6%	100%

Source : ODIF – ULille - 2025

L'autre différence importante en termes de situation concerne le fait d'avoir bénéficié ou non d'au moins un financement pour réaliser le doctorat : la moitié des doctorants qui ont bénéficié d'au moins un financement au début de leur cursus (situation en 2021-2022) ont obtenu le doctorat en trois ans, contre, seulement 10% des doctorants sans financement institutionnel.

En termes de rapport de chances (odds-ratio), **les doctorants financés ont 9,5 fois plus de chance que leurs homologues non financés d'obtenir le doctorat en trois ans plutôt que de ne pas l'obtenir.**

Tab.3. Réinscription en doctorat en 2024-2025 selon le financement institutionnel du doctorat (établi en 2021-2022)
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

Financement du doctorat	Réinscrits en doctorat à l'ULille en 2024-2025	Doctorat obtenu en 2023-2024	Abandon du doctorat en 2023-2024	Total
Doctorants financés	48,4%	50,8%	0,8%	100%
Doctorants non financés	90,2%	9,8%	-	100%
Ensemble	55,4%	44,0%	0,6%	100%

Source : ODIF – ULille - 2025

Ce constat est en partie biaisé par la proportion de doctorants financés des ED BSL, ENGSYS, MADIS et SMRE parmi l'ensemble des doctorants financés. Parmi les doctorants des ED SESAM, SHS et SJPG, sous-population pour laquelle les effectifs de doctorants financés et non financés permettent des constats statistiques, les doctorants financés sont 9% à avoir obtenu le doctorat en trois ans ; ceux qui ne bénéficiaient pas d'un financement sont 4% dans le même cas.

En termes de rapport de chances (odds-ratio), **les doctorants financés des ED SESAM, SHS et SJPG ont 2,3 fois plus de chance que leurs homologues non-financés d'obtenir le doctorat en trois ans plutôt que de ne pas l'obtenir.**

Si le financement est un facteur de poursuite du doctorat⁷ et de réussite au doctorat, on constate que les secteurs disciplinaires et leurs spécificités (d'organisation, de fonctionnement, de mode de préparation, etc.) ont aussi un impact important sur le fait d'obtenir ou non le doctorat en trois ans. On peut émettre l'hypothèse, vérifiable suite à la prochaine enquête, que dans les secteurs des ED SESAM, SHS et SJPG, le financement aura surtout un impact sur l'obtention ou non du doctorat en quatre ans.

3.2 Éventualité d'abandon du doctorat

54% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à l'École Centrale déclarent en décembre 2024 avoir envisagé d'abandonner le doctorat au moins une fois depuis le début de leur doctorat ; parmi eux, un tiers l'a envisagé vraiment sérieusement.

Tab.4. Abandon du doctorant envisagé ou non durant le doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Jamais envisagé	Envisagé mais pas sérieusement	Envisagé sérieusement	Total
SMRE	(53,8%)	(34,6%)	(11,5%)	(100%)
ENGSYS	(53,3%)	(33,3%)	(13,3%)	(100%)
MADIS	(68,8%)	(18,8%)	(12,5%)	(100%)
BSL	(52,0%)	(44,0%)	(4,0%)	(100%)
S/ Ensemble	56,1%	34,1%	9,8%	100%
SHS	37,5%	37,5%	25,0%	100%
SJPG	(38,9%)	(44,4%)	(16,7%)	(100%)
SESAM	(33,3%)	(33,3%)	(33,3%)	(100%)
S/Ensemble	36,8%	37,9%	25,3%	100%
Ensemble	46,2%	36,1%	17,8%	100%

Source : ODIF – ULille - 2025

Il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel. Les étudiants français sont majoritaires (59%) à avoir envisagé au moins une fois d'abandonner le doctorat (contre 44% des étudiants de nationalité étrangère – différence significative).

⁷ On rappelle aussi que 4% des doctorants financés ont abandonné le doctorat au cours de la première année de doctorat, contre 10,5% des doctorants non-financés (cf. « Retour sur la première année de doctorat », Études & Synthèse, n°18, octobre 2023).

3.3 Commentaires⁸ sur les raisons qui pourraient conduire à l'abandon

Synthèse des commentaires

Les motifs sont multifactoriels et cumulatifs : charge mentale/stress, précarité financière, difficultés d'encadrement et d'organisation du travail, perte de sens et inquiétudes sur l'après-thèse. Plusieurs témoignages évoquent une santé mentale fragilisée (anxiété, burn-out) et des situations personnelles difficiles.

Doctorants de l'École Doctorale : SMRE (tous avec financement)

Manque de soutien de la part de mes superviseurs, rénovations qui m'ont empêché d'utiliser le laboratoire pendant environ un an, absence de publication des articles que j'ai rédigés, découragement de la communication scientifique, environnement de travail désagréable, avec des désaccords constants entre les professeurs et le personnel du laboratoire, difficulté à être remboursé après les missions que j'ai effectuées, difficulté à communiquer, règles floues ou non respectées, le manque de compréhension de la part de la direction du laboratoire concernant le retard pris dans la soutenance, causé uniquement et exclusivement par les travaux de rénovation initiaux qui m'ont empêché d'utiliser le laboratoire et le manque de soutien de la part du laboratoire et de [la direction principale], etc. Tous ces facteurs m'ont conduit à vivre une mauvaise expérience de doctorat et ont directement affecté ma santé physique et mentale.

C'était une combinaison de plusieurs événements. Je n'étais pas bien mentalement, car mon supérieur me forçait à faire un travail que je n'aimais pas et pour lequel je n'étais vraiment pas doué (comme je l'ai découvert). Cela, combiné au manque de soutien et aux problèmes liés au fait de travailler dans plusieurs villes différentes et d'être dépendant d'un trop grand nombre de personnes dans d'autres laboratoires, m'a presque poussé à démissionner.

Stress lié à la productivité, insatisfaction vis-à-vis du sujet de recherche et désespoir quant à l'avenir dans le milieu universitaire. Également, difficultés financières.

Je ne me sentais pas bien mentalement.

J'ai obtenu de mauvais résultats expérimentaux qui ne sont pas conformes à mes attentes. - Stress lié à la rédaction de ma thèse.

Difficultés d'allier vie privée et professionnelle. Manque de moyens financiers (surtout pour ceux qui ont des enfants à charge).

Psychologiques et physiques

Doctorants de l'École Doctorale : ENGSYS (tous avec financement)

Je me sentais bloqué dans la thèse pour des problèmes purement scientifiques.

Manque global de motivation.

Pression, sachant que je ne serais pas en mesure de me défendre en raison de problèmes liés aux procédures, nécessitant une prolongation, etc...

Stress et anxiété.

Doctorants de l'École Doctorale : MADIS (tous avec financement)

Perte de sens et d'intérêt dans mon travail, mauvaise communication générale. Je pense que si les problèmes avaient eu lieu avant j'aurais vraiment arrêté. En effet, ils refusent d'expliquer et de reconnaître les problèmes pour qu'on en discute. Des résultats qui ne sont pas portés, de bons résultats qui pourraient être bien mieux valorisés. D'ailleurs je me questionne

⁸ Pour anonymiser au mieux les commentaires retranscrits, la référence au genre a été supprimée ; si tous les commentaires ont été mis au masculin, « je suis satisfait » peut vouloir dire « je suis satisfait » ou « je suis satisfaite », en ce qui concerne l'encadrement on a choisi d'écrire [direction de thèse] à la place de directeur.trice de thèse, de co-encadrant.e, hors nécessité de spécification.

sur l'utilité de la médiation du CSI, et je ne vois pas comment ils pourraient délier réellement les problèmes. (Peut-être un manque de communication, des explications sur ce qui est possible de faire pourrait permettre de mieux comprendre comment ça fonctionne et comment on peut l'utiliser).

Encadrement, inutile, d'une partie de la direction affectant ma santé et l'aspect scientifique.

Lorsque le sujet rencontrait des obstacles, le superviseur était souvent très occupé et il n'y avait pas toujours quelqu'un avec qui en discuter. Dans ces moments-là, je ressentais une grande solitude et détresse.

Difficultés psychologiques.

Démotivation, fatigue morale, changement de carrière.

Doctorants de l'École Doctorale : BSL

Doctorants avec financement(s)

Manque de matériel, de moyen et d'ingénieur - salaire plus que médiocre - personnes toxiques qui virent parfois au harcèlement - charge de travail - beaucoup d'efforts et de travail inutile (projets abandonnés) - santé mentale.

Parce que la politique de la recherche est quelque peu complexe : les faux semblants, l'inaction pour virer des DR qui ont des comportements honteux, et la complexité de trouver un emploi à la fin de la thèse.

Projet qui ne semblait pas avancer. J'ai eu envie d'abandonner mais je me disais qu'il fallait essayer d'au moins terminer le projet, même si ça prend plus de temps que prévu.

Parce que franchement ce n'est pas facile tous les jours.

Stress.

Doctorants de l'École Doctorale : SHS

Doctorants avec financement(s)

Je ne me sentais pas assez compétent pour faire de la recherche, et les remarques de ma [direction de thèse] ont renforcé cette impression. Un jour, après avoir relu un de mes articles, ma [direction de thèse] a déclaré devant d'autres doctorants que désormais, elle ne prendrait plus que des candidats internes [à l'Université de Lille]. Elle a affirmé que je ne travaillais pas assez. Ma [direction de thèse] a aussi commenté le fait qu'avoir un partenaire en dehors du milieu académique nuisait à ma productivité : les chercheurs devaient être en couple entre eux pour suivre le rythme, une relation avec quelqu'un d'extérieur était un frein.

La formation doctorale est excessivement et inutilement lourde tant elle prend du temps à la recherche spécifique à la thèse !

Anxiété, pression, mauvais équilibre vie personnelle et vie professionnelle, impact sur la santé mentale, incertitude quant à l'avenir des professions du monde académique

La crainte des débouchés professionnels La place que ce travail prend dans notre vie L'envie d'une meilleure situation professionnelle.

Charge de travail, stress engendré, absence de débouché.

Sentiment de non compétence.

Stress engendré par les différents CSI.

Perte de sens.

Doctorants sans financement

Impossibilité de travailler sur la thèse en raison de la lourdeur des démarches administratives. Absence complète de financement. Coût des réinscriptions. Absence d'indemnisation des frais de recherche (séjours de cotutelle, déplacements en congrès...). Stress généré par les structures administratives (École doctorale), qui, contrairement à [ma direction de thèse], ne connaissent pas mon travail mais me mettent la pression sur les délais. Globalement, sans financement le parcours de thèse n'a rien à voir avec celui d'un étudiant qui obtient un contrat de laboratoire à la sortie de son master, et il est difficile de faire reconnaître ce type de parcours complètement distinct aux administrations. Ma thèse est le hobby le plus cher que j'ai eu de ma vie ! Je la continue par intérêt pour mon sujet de recherche, parce que j'ai déjà fait le plus difficile, et grâce au soutien de [ma direction de thèse], mais j'ai failli arrêter à de nombreuses reprises.

Pour plusieurs raisons : je n'ai bénéficié d'aucun financement, ce qui m'a obligé à mener mon doctorat dès ma première année à temps partiel ; l'instabilité financière que j'ai partiellement résolue seulement à partir de ma troisième année ; l'impossibilité de suivre les formations doctorales de manière régulière et assidue ; l'impossibilité de fréquenter les lieux de la recherche et de mon laboratoire (bibliothèques, conférences, séminaires, réunions, etc.). Ces difficultés ont eu bien évidemment leur poids sur ma santé physique et mentale (stress, détresse, peur de ne pas mener à bien mon doctorat, se sentir toujours en retard ou en défaut, etc.).

J'avais perdu confiance en moi et en mes capacités/ma légitimité à être en doctorat. Ceci est lié à mon sentiment de retard et à des déceptions liées au fait de ne pas avoir été retenue pour des colloques internationaux.

La pression que je me mets à moi-même. Les difficultés rencontrées dans le recrutement des structures et participants, qui ralentissent la progression par rapport au planning prévu.

Difficultés de publier mon travail, et difficultés de reconnaissance de mon travail par les responsables du laboratoire.

Coup de stress, quelques soucis financiers, impression de ne pas avancer comme il faut, manque de motivation et page blanche.

Perte de motivation, problème de financement.

Découragement, stress, anxiété, retard, ...

Précarité financière.

Problème familial.

Doctorants de l'École Doctorale : SJPG

Doctorants avec financement(s)

Pas assez accompagné.

Je ne me sens pas au niveau.

Doctorants sans financement

Parce que rien n'est fait pour nous encourager... Il faut toujours justifier de notre motivation alors que quand on n'est pas financé, on doit en plus gérer un emploi... Je suis rentré dans l'Éducation nationale pour financer ma thèse, j'ai l'impression qu'on me le fait payer... Car je ne suis pas tout entier dédié à ma thèse....

Doutes sur mes capacités à m'intégrer dans le monde de la recherche et sur l'originalité de ma démarche (syndrome de l'imposteur) ou désillusions sur les perspectives professionnelles liées au doctorat en sciences sociales.

Car l'avenir est très incertain et la situation de l'Université très décourageante.

L'incertitude financière de la fin de thèse est un peu éprouvante.

Doctorants de l'École Doctorale : SESAM

Doctorants avec financement(s)

Le niveau de rémunération trop insuffisant quand on a une vie de famille. Perte de sens de ce que peut réellement apporter le doctorat. Mais les discussions avec les proches et [ma direction de thèse] ont balayé ces inquiétudes.

Pour un nouveau projet professionnel envisagé qui ne demandait pas la thèse (Publication, rédaction non scientifique).

Burn out en cours de thèse - Perte d'intérêt dans le travail de recherche - Perte du sens du travail de recherche.

Absence de suivi régulier pendant 6 mois avant la codirection de thèse.

Problème familial.

Doctorants sans financement

Longueur, revirement sur l'écriture ou sur le plan théorique. Le manque de financement

Parfois des difficultés à tout mener de front ce qui peut parfois me décourager.

4 Vécu de la situation de doctorant en troisième année de doctorat

Parmi les inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à Centrale toujours inscrits en doctorat en 2024-2025, **46% qualifie leur situation de doctorant en troisième année de thèse comme une situation d'emploi**. C'est la première année où la majorité relative des doctorants qualifient leur situation de doctorant comme une situation d'emploi (33% le pensaient en deuxième année, 27% lors de la première année).

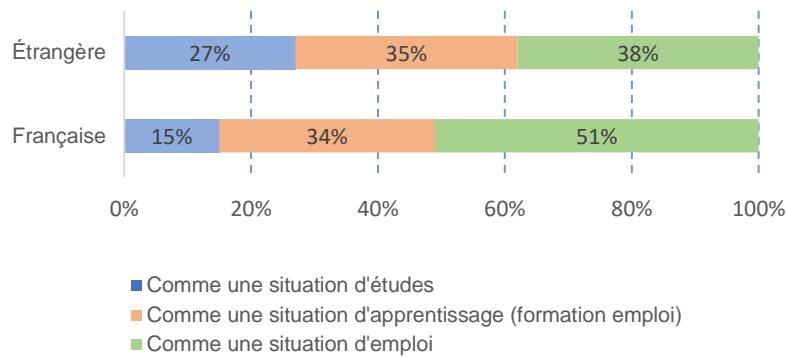
Tab.5. Qualification de la situation de doctorant durant la troisième année selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Comme une situation d'apprentissage	Comme une situation d'emploi	Comme une situation d'études	Total
SMRE	43,3%	43,3%	13,4%	100%
ENGSYS	19,5%	46,3%	34,1%	100%
MADIS	31,7%	46,3%	22,0%	100%
BSL	39,0%	54,2%	6,8%	100%
S/ Ensemble	35,1%	47,6%	17,3%	100%
SHS	33,3%	41,2%	25,5%	100%
SJPG	(19,0%)	(52,4%)	(28,6%)	(100%)
SESAM	(42,9%)	(33,3%)	(23,8%)	(100%)
S/Ensemble	32,3%	41,9%	25,8%	100%
Ensemble	34,2%	45,8%	19,9%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

Il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel. Les étudiants français sont majoritaires (51%) à qualifier leur situation de doctorant de situation d'emploi, contre 38% des étudiants de nationalité étrangère – différence significative).

Graphique 1. Qualification de la situation de doctorant durant la troisième année selon la nationalité
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)



5 Jugement sur le(s) financement(s) du doctorat

Parmi les inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à Centrale qui bénéficiaient d'au moins un financement institutionnel en 2021-2022, 78% jugent, au cours de leur troisième année de doctorat, le(s) financement(s) reçu(s) comme (très) suffisant(s).

Il n'y a pas de différence significative entre le jugement porté par les doctorants financés des différents ED (regroupées ou non).

Tab.6. Jugement porté sur le(s) financement(s) institutionnel(s) reçu(s) selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT
bénéficiant d'au moins un financement institutionnel en 2021-2022)

École Doctorale	Très suffisant(s)	Suffisant(s)	Insuffisant(s)	Très insuffisant(s)	Total
SMRE	14,9%	64,2%	14,9%	6%	100%
ENGSYS	17,1%	53,7%	22%	7,3%	100%
MADIS	12,8%	74,4%	10,3%	2,6%	100%
BSL	24%	58%	16%	2%	100%
S/ Ensemble	17,3%	62,4%	15,7%	4,5%	100%
SHS	(4%)	(64%)	(32%)	(-)	(100%)
SJPG	(11,1%)	(55,6%)	(33,3%)	(-)	(100%)
SESAM	(6,7%)	(66,7%)	(20%)	(6,7%)	(100%)
S/Ensemble	6,1%	63,3%	28,6%	2,0%	100%
Ensemble	15%	62,6%	18,3%	4%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

Il n'y a pas non plus de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité.

6 Avancement de la thèse

6.1 Stade d'avancement de la thèse en fin de troisième année de doctorat

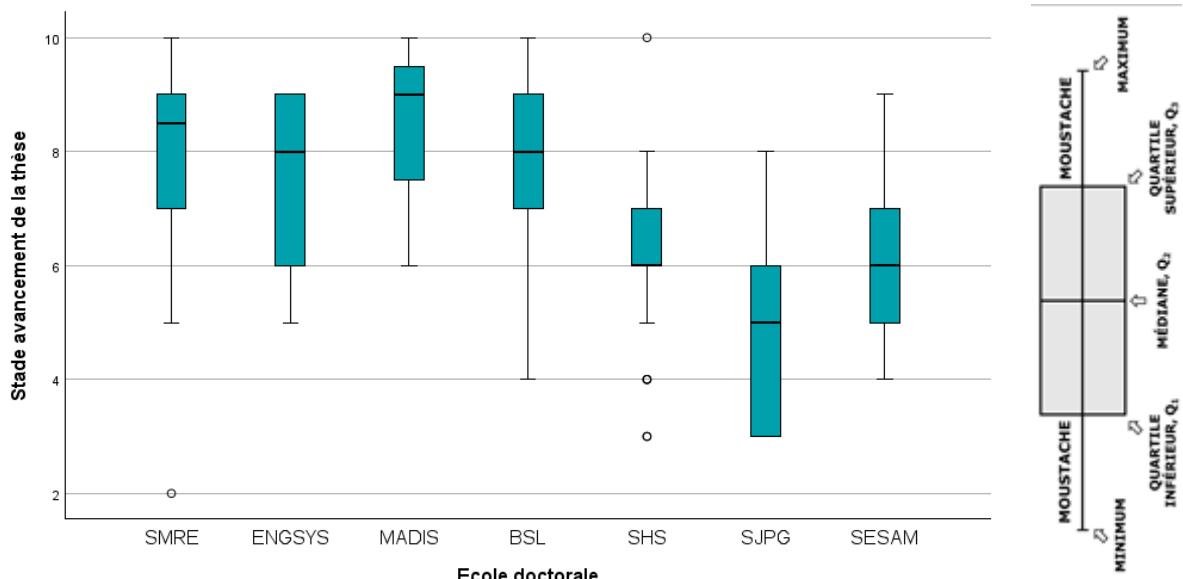
N.B. : Pour évaluer l'état d'avancement de la thèse, nous avons demandé aux doctorants de situer cet état sur une échelle allant de 1 : thèse non commencée à 10 : thèse terminée.

Au moment de la réalisation de l'enquête (fin de la troisième année de thèse, début de la quatrième), le stade d'avancement de la thèse moyen (et médian) est de 7 sur l'échelle allant jusque 10 (thèse terminée).

Il est de 8 pour les doctorants des ED BSL, ENGSYS, MADIS et SMRE et de 6 pour ceux des ED SESAM, SHS et SJPG. Il est de 7,4 pour les doctorants qui bénéficient d'un financement et de 5,7 pour leurs homologues qui n'en bénéficient pas.

Si les hommes déclarent un stade d'avancement moyen plus avancé que les femmes (respectivement 7,3 contre 6,7) du fait de leur sur-représentation parmi les doctorants des ED BSL, ENGSYS, MADIS et SMRE.

Graphique 2. Boîte à moustache du stade d'avancement de la thèse au moment de l'enquête
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT toujours inscrits en doctorat en 2024-2025)



6.2 Jugement sur l'avancée de la thèse en fin de troisième année de doctorat

En décembre 2024 (fin de la troisième année de doctorat), 55% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à Centrale estiment avoir pris du retard dans l'avancée de leur thèse par rapport au calendrier initial prévu ; voire être très en retard pour 6% d'entre eux (tableau 7).

Il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée), ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel, ni selon le fait d'avoir exercé ou non une activité salariée non liée au doctorat durant la troisième année.

Tab.7. Jugement sur l'état d'avancement du doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	(Très) En avance	Dans les temps	En retard	Très en retard	Total
SMRE	(3,8%)	(38,5%)	(53,8%)	(3,8%)	100%
ENGSSYS	(-)	(33,3%)	(66,7%)	(-)	100%
MADIS	(6,3%)	(31,3%)	(56,3%)	(6,3%)	100%
BSL	(-)	(36%)	(56%)	(8%)	100%
S/ Ensemble	2,4%	35,4%	57,3%	4,9%	100%
SHS	(-)	(38,8%)	(55,1%)	(6,1%)	100%
SJPG	(-)	(50%)	(44,4%)	(5,6%)	(100%)
SESAM	(9,5%)	(28,6%)	(52,4%)	(9,5%)	(100%)
S/Ensemble	2,3%	38,6%	52,3%	6,8%	100%
Ensemble	2,4%	37,1%	54,7%	5,9%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

6.3 Niveau de stress généré par l'état d'avancement de la thèse en fin de troisième année de doctorat

En décembre 2024 (fin de la troisième année de doctorat), 91% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'IMT ou à Centrale se disent stressés (un peu ou beaucoup) par l'état d'avancement de leur thèse ; près de la moitié des répondants déclarent être « beaucoup stressés ».

Tab.8. Niveau de stress engendré par l'état d'avancement du doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Pas du tout stressé	Un peu stressé	Beaucoup stressé	Total
SMRE	(-)	(70,8%)	(29,2%)	(100%)
ENGSSYS	(6,7%)	(60%)	(33,3%)	(100%)
MADIS	(25%)	(37,5%)	(37,5%)	(100%)
BSL	(12,5%)	(25%)	(62,5%)	(100%)
S/ Ensemble	10,1%	48,1%	41,8%	100%
SHS	(10,2%)	(44,9%)	(44,9%)	(100%)
SJPG	(-)	(60%)	(40,0%)	(100%)
SESAM	(5,3%)	(52,6%)	(42,1%)	(100%)
S/Ensemble	7,2%	49,4%	43,4%	100%
Ensemble	8,6%	48,8%	42,6%	100%

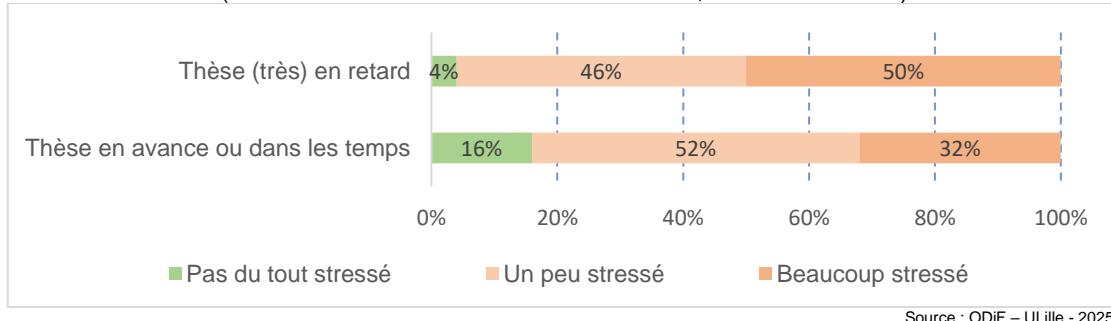
Source : ODiF – ULille - 2025

Ici non plus, il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée), ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel.

La différence significative s'observe, logiquement, au niveau de l'état d'avancement de la thèse : on constate (graphique ci-dessous) que 50% des doctorants qui jugent que leur thèse est « (très) en retard » ressentent beaucoup de stress, contre un tiers environ de leurs homologues qui jugent que leur thèse est « dans les temps ».

Graphique 3. Niveau de stress selon le jugement porté sur l'état d'avancement du doctorat en fin de troisième année de doctorat

(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)



Source : ODiF – ULille - 2025

6.4 Année de soutenance estimée en fin de troisième année de doctorat

En décembre 2024, près des deux tiers (63%) des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'IMT ou à Centrale pensent soutenir leur thèse avant la fin 2025. Ce taux d'ensemble masque le fait que 86% des doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL pensent soutenir en 2025, contre seulement 42% de leurs homologues des ED SHS, SJPG et SESAM ; 58 de ces derniers ne pense pas soutenir avant 2026.

Tab.9. Année de soutenance prévue selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Avant avril 2025	Entre avril et décembre 2025	En 2026	En 2026 ou après	Date inconnue ou pas certain de soutenir	Total
SMRE	(29,2%)	(45,8%)	(25%)	(-)	(-)	(100%)
ENGSYS	(6,7%)	(80%)	(13,3%)	(-)	(-)	(100%)
MADIS	(43,8%)	(50%)	(6,3%)	(-)	(-)	(100%)
BSL	(28%)	(64%)	(8%)	(-)	(-)	(100%)
S/ Ensemble	27,5%	58,8%	13,8%	-	-	100%
SHS	(2%)	(49%)	(28,6%)	(16,3%)	(4,1%)	(100%)
SJPG	(-)	(27,8%)	(38,9%)	(27,8%)	(5,6%)	(100%)
SESAM	(-)	(33,3%)	(57,1%)	(9,5%)	(-)	(100%)
S/Ensemble	1,1%	40,9%	37,5%	17,0%	3,4%	100%
Ensemble	13,7%	49,4%	26,2%	8,9%	1,8%	100%

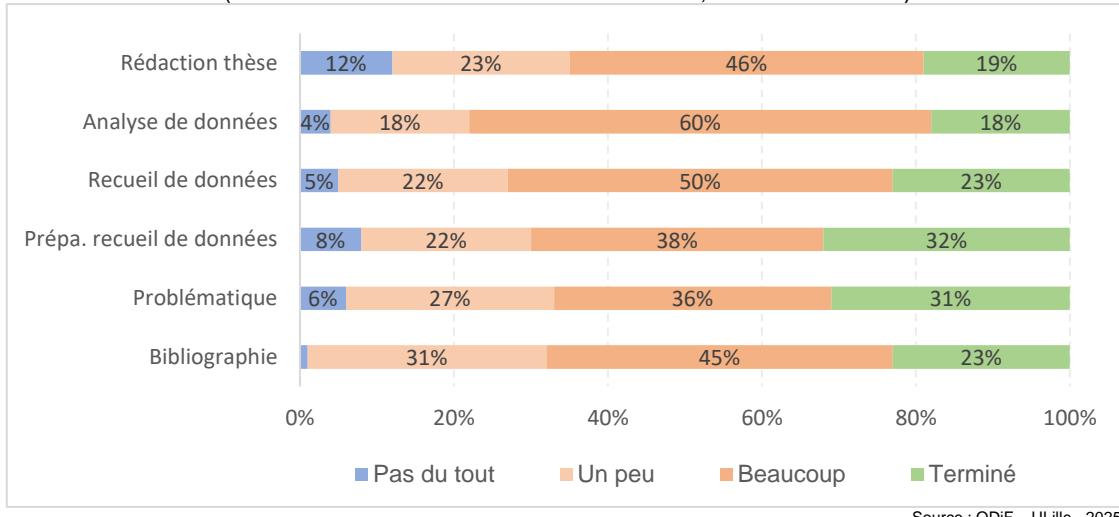
Source : ODiF – ULille - 2025

Il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée), ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel.

7 Aspects de la thèse réalisés au cours de la troisième année de doctorat

Durant la troisième année de doctorat, la majorité des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'IMT ou à Centrale a beaucoup travaillé sur l'analyse des données recueillies, ainsi qu'à la rédaction de la thèse (graphique 4 ci-dessous⁹).

Graphique 4. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

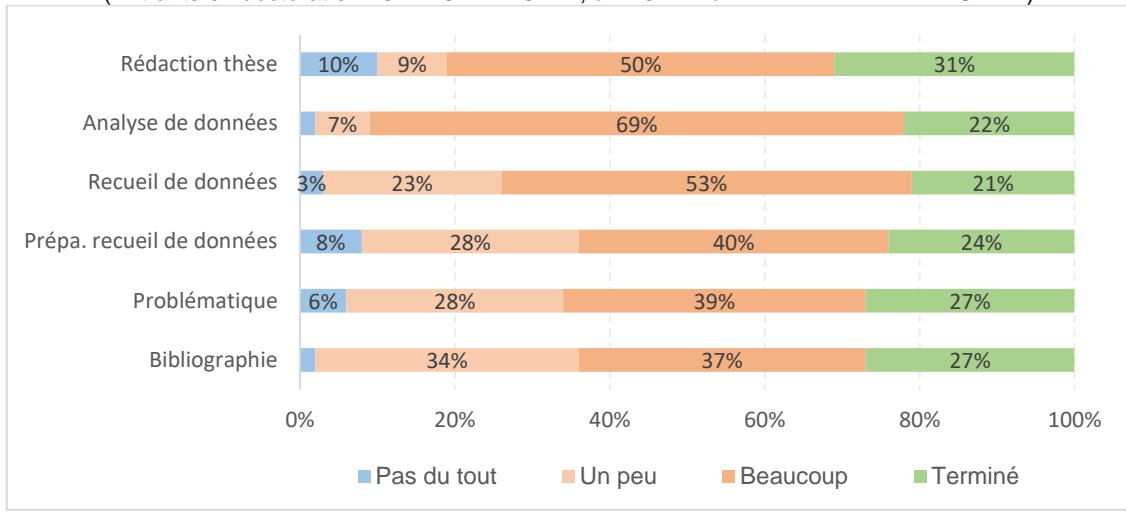


Parmi les doctorants des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL, les doctorants de l'ED MADIS sont ceux qui déclarent le plus souvent avoir terminé les différents aspects du travail de thèse proposés (tableaux 5, 6, 7 et 8 des pages suivantes).

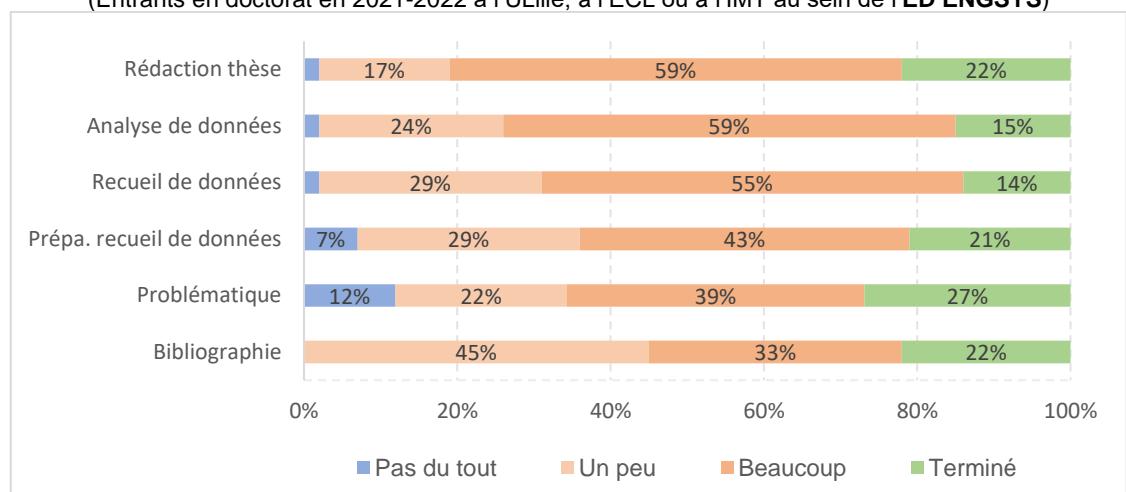
Parmi les doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (tableaux 9, 10 et 11 des pages suivantes), les doctorants de l'ED SESAM sont ceux qui déclarent le moins avoir terminé les différents aspects évoqués du travail de thèse (mais les effectifs sont faibles pour les doctorants des ED SJPG et SESAM).

⁹ Dans les graphiques, les pourcentages égaux ou inférieurs à 2% ne sont pas notés.

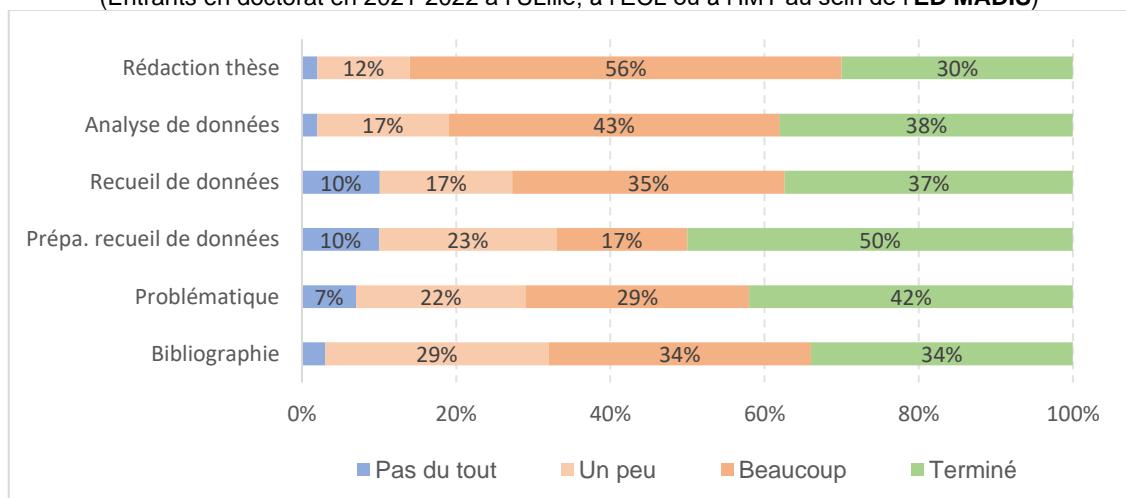
Graphique 5. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT au sein de l'**ED SMRE**)



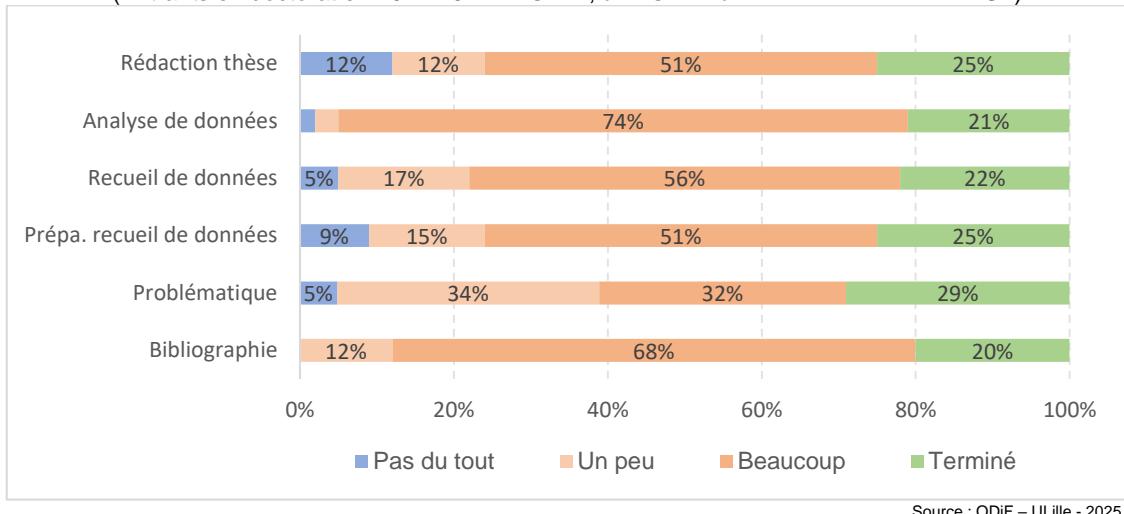
Graphique 6. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT au sein de l'**ED ENGSYS**)



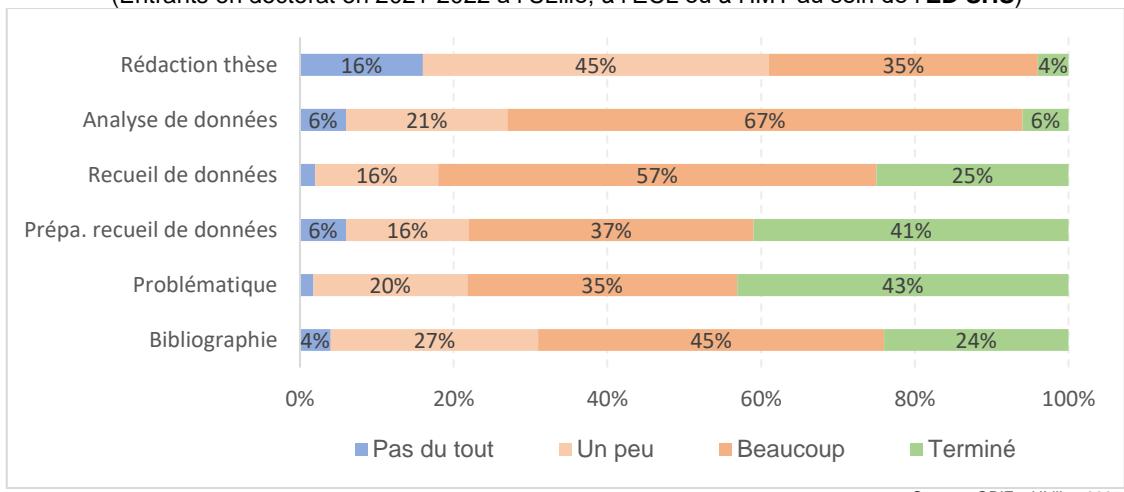
Graphique 7. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT au sein de l'**ED MADIS**)



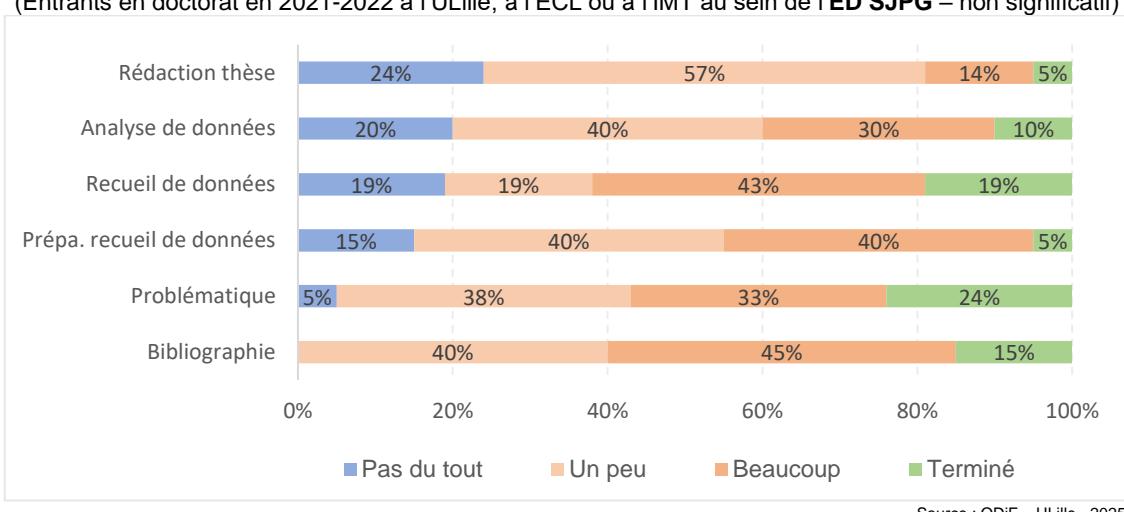
Graphique 8. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT au sein de l'**ED BSL**)



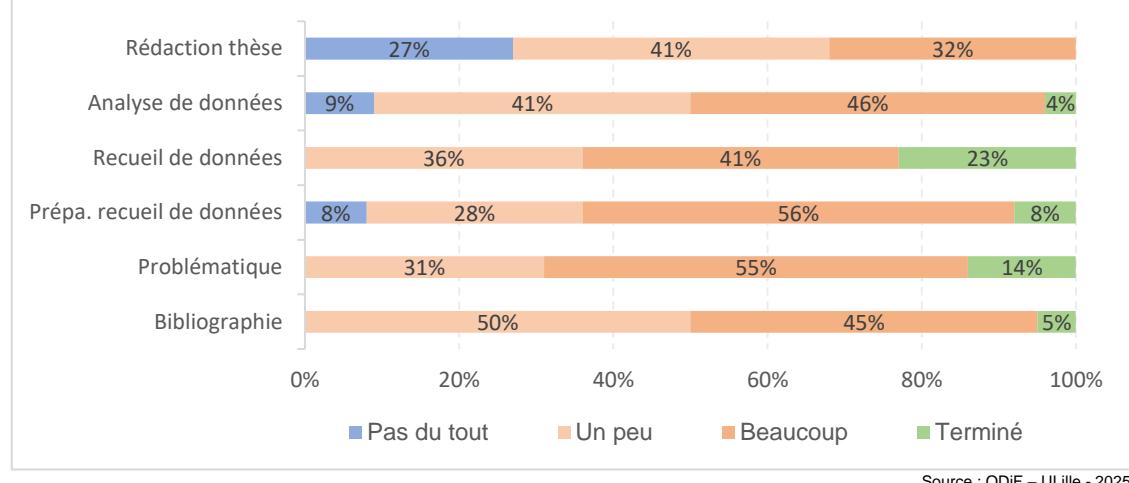
Graphique 9. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT au sein de l'**ED SHS**)



Graphique 10. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT au sein de l'**ED SJPG** – non significatif)



Graphique 11. Aspects de la thèse réalisés durant la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT au sein de l'**ED SESAM** – non significatif)



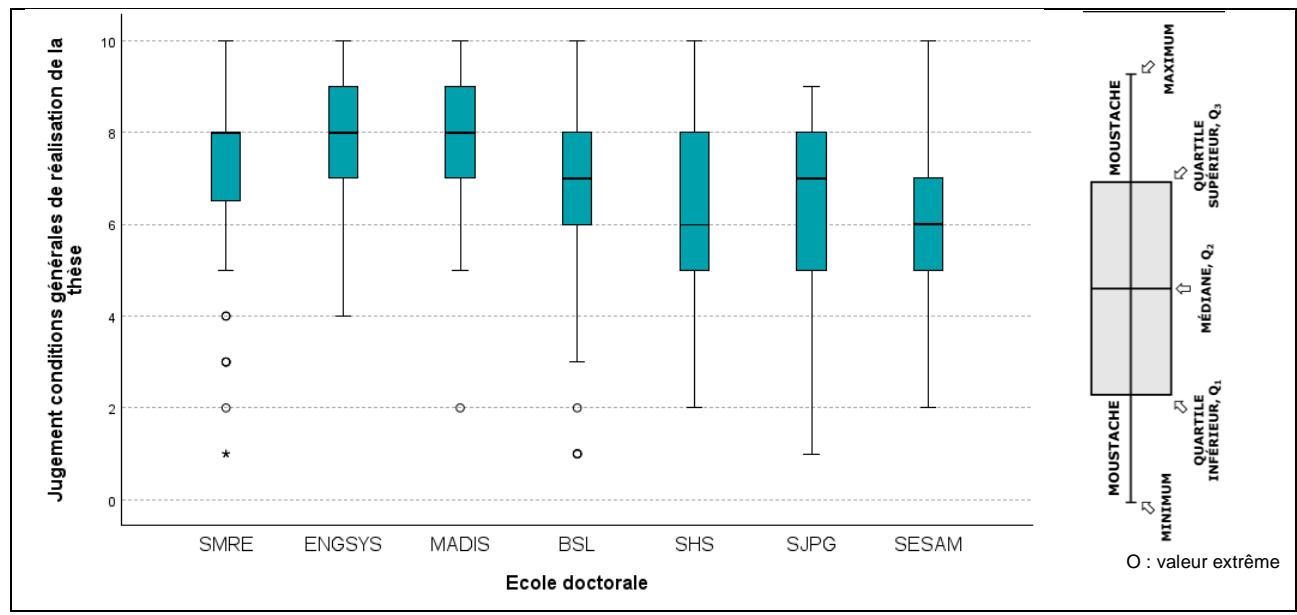
8 Conditions de réalisation du doctorat

8.1 Jugement global des conditions de réalisation du doctorat

À la fin de la troisième année de doctorat (décembre 2024), lorsqu'il est demandé aux inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à Centrale de noter (sur une échelle allant de 1 : très mauvaises à 10 : très bonnes) leurs conditions de réalisation de thèse, le score médian obtenu est de 7, ce qui suggère d'assez bonnes conditions de réalisation dudoctorat.

Cette médiane varie selon l'École Doctorale de rattachement (graphique ci-dessous) : le score est le plus élevé parmi les doctorants des ED ENGSYS et MADIS (médiane à 8) et le plus faible parmi les doctorants des ED SHS et SESAM (médiane 6).

Graphique 12. Jugement global des conditions de réalisation du doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT – **Données des ED SJPG et SESAM non significatives**)



Source : ODIF – ULille - 2025

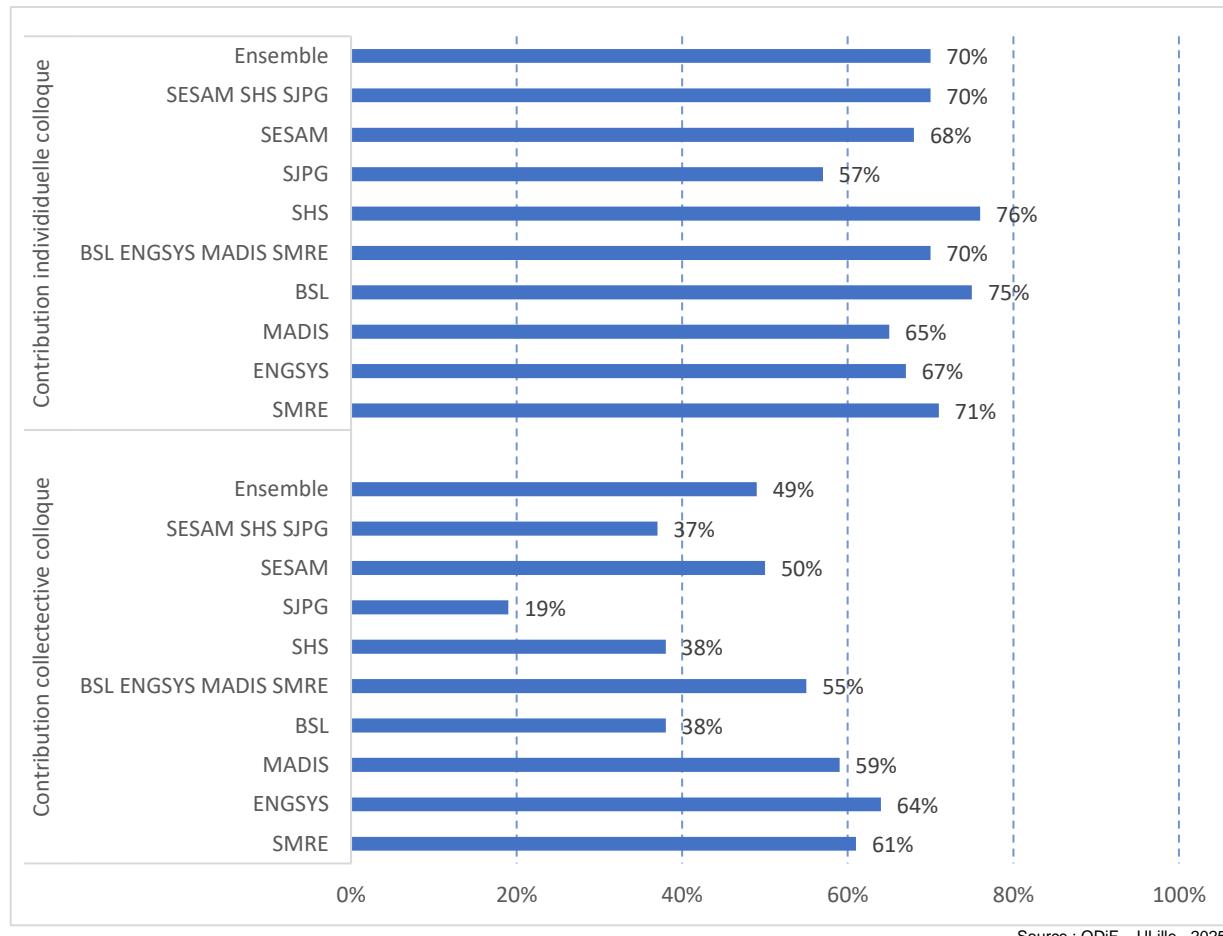
S'il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée), les doctorants qui ont bénéficié d'au moins un financement institutionnel jugent mieux leurs conditions de réalisation de la thèse (respectivement 7/10 contre 6/10).

8.2 Contributions et publications réalisées au cours de la troisième année de doctorat

La grande majorité (70%) des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'IMT ou à Centrale a réalisé au moins une contribution individuelle lors d'un colloque au cours de leur troisième année de doctorat (on rappelle que les informations sont déclaratives).

Peu d'écart existent entre les doctorants des différentes Écoles Doctorales, il n'y en a pas entre les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et BSL et ceux des ED SHS, SJPG et SESAM.

Graphique 13. Contribution à au moins un colloque au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale (Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT – Données des ED SJPG et SESAM non significatives)

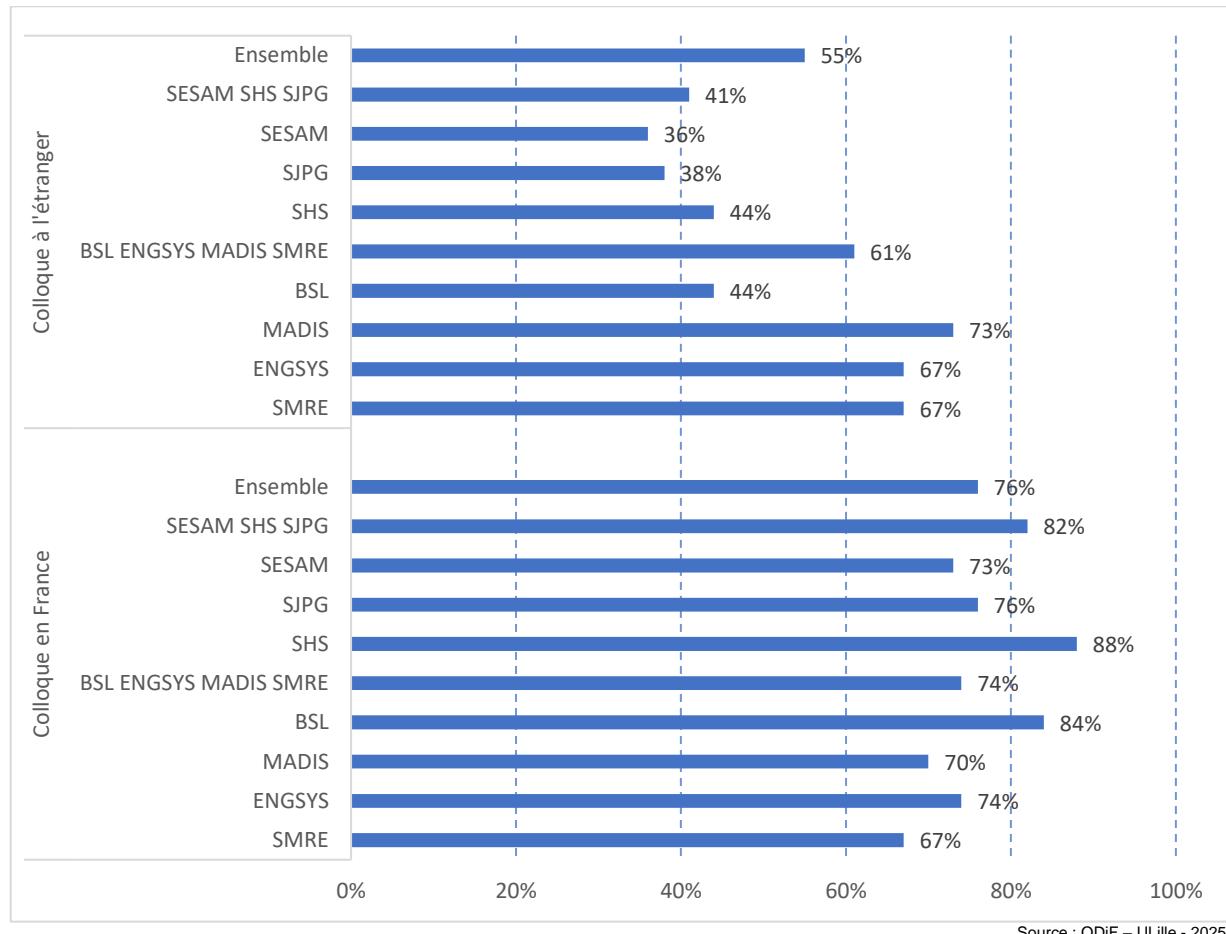


Source : ODiF – ULille - 2025

On remarque (graphique 14) que, durant la première année de doctorat, si la majorité des doctorants dit avoir participé à au moins un colloque, c'est davantage en France (76% des doctorants), qu'à l'étranger (55% des doctorants). Ces données d'ensemble masquent le fait que les situations sont proches pour les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et BSL, alors qu'elles sont contrastées pour les doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM.

Graphique 14. Contribution à au moins un colloque en France ou à l'étranger
au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale

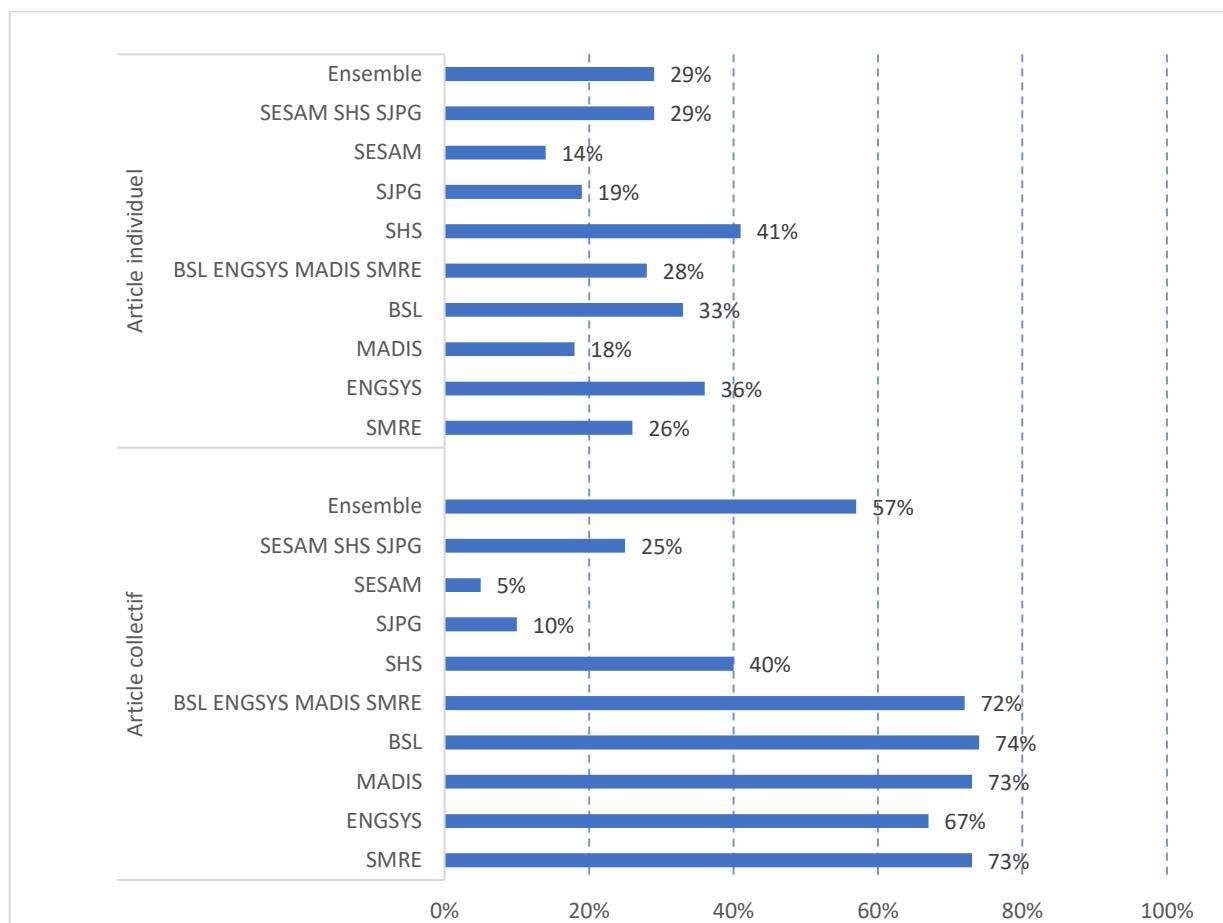
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT – Données des ED SJPG et SESAM non significatives)



Source : ODIF – ULille - 2025

Durant la troisième année de doctorat, 29% des doctorants déclarent avoir publié au moins un article à titre individuel, et 57% ont contribué à un article collectif. Parmi les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et BSL, la « norme » est bien davantage à la publication d'au moins un article collectif (72%) ; pour les doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM, les publications d'articles sont autant individuelles que collectives.

Graphique 15. Publication d'au moins un article au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale (Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT – Données des ED SJPG et SESAM non significatives)



Source : ODiF – ULille - 2025

8.3 Encadrement par le directeur de thèse

8.3.1 Jugements du directeur de thèse durant le doctorat

N.B. : les questions relatives à l'encadrement de la thèse portent sur l'encadrement global reçu (directeur de la thèse et éventuels co-directeur(s))¹⁰. En cas de cotutelle, la question porte sur l'encadrement reçu en France.

En fin de troisième année de doctorat (décembre 2024), les inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale de Lille ou à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe, déclarent majoritairement (de 52% à 65%) que durant la troisième année de doctorat, leur(s) encadrant(s) les a(ont) « beaucoup » encouragés, aidés sur le plan méthodologique, conseillés en ce qui concerne les publications scientifiques, et conseillés sur la soutenance à venir (tableau 10 de la page suivante).

La différence la plus significative entre les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et BSL et ceux des ED SHS, SJPG et SESAM concerne les « conseils pour la soutenance » ; cela s'explique par le fait que ce type de conseils n'était pas demandé par plus d'un quart des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM (soutenance non d'actualité).

¹⁰ 55% des entrants en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale de Lille ou à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ont au moins un co-directeur (cf. Rapport 2, juillet 2022 consultable sur le site de l'ODiF).

Tab.10. Évaluation de la relation avec le directeur de thèse durant le doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	SMRE	ENGSYS	MADIS	BSL	S/t Gr.1*	SHS	SJPG	SESAM	S/t Gr.2**	Ensemble
Encouragements										
Aucun	9%	8%	10%	17%	11%	8%	(-)	5%	5%	9%
Un peu	20%	10%	18%	28%	20%	26%	(19%)	23%	24%	21%
Beaucoup	70%	74%	68%	50%	65%	64%	(76%)	64%	67%	65%
Pas demandé/attendu	2%	8%	5%	5%	4%	2%	(5%)	9%	4%	4%
Aide méthodologique										
Aucun	12%	5%	3%	14%	9%	2%	(5%)	(5%)	3%	7%
Un peu	26%	38%	25%	34%	31%	28%	(24%)	(36%)	29%	30%
Beaucoup	59%	56%	70%	50%	58%	62%	(71%)	(50%)	61%	59%
Pas demandé/attendu	3%	-	3%	2%	2%	8%	(-)	(9%)	6%	3%
Aide technique										
Aucun	8%	15%	10%	24%	14%	10%	(10%)	(23%)	13%	14%
Un peu	38%	28%	40%	40%	37%	27%	(38%)	(32%)	30%	35%
Beaucoup	44%	54%	45%	34%	43%	39%	(43%)	(36%)	39%	42%
Pas demandé/attendu	11%	3%	5%	2%	5%	24%	(10%)	(9%)	17%	9%
Conseils pour les formations à suivre										
Aucun	37%	32%	28%	47%	37%	22%	(33%)	(27%)	26%	33%
Un peu	35%	18%	25%	17%	25%	30%	(19%)	(32%)	28%	26%
Beaucoup	17%	21%	30%	16%	20%	10%	(24%)	(18%)	15%	18%
Pas demandé/attendu	11%	29%	18%	21%	18%	38%	(24%)	(23%)	31%	22%
Conseils pour les publications										
Aucun	11%	8%	8%	16%	11%	14%	(14%)	(14%)	14%	12%
Un peu	21%	31%	28%	22%	25%	26%	(33%)	(36%)	30%	26%
Beaucoup	67%	62%	60%	59%	62%	54%	(43%)	(45%)	49%	58%
Pas demandé/attendu	2%	-	5%	3%	2%	6%	(10%)	(5%)	6%	4%
Conseils pour les colloques										
Aucun	21%	13%	8%	22%	17%	6%	(10%)	(14%)	9%	15%
Un peu	24%	18%	33%	24%	25%	34%	(33%)	(33%)	34%	27%
Beaucoup	48%	62%	50%	45%	50%	52%	(43%)	(43%)	48%	49%
Pas demandé/attendu	6%	8%	10%	9%	8%	8%	(14%)	(10%)	10%	8%
Partage de réseaux										
Aucun	27%	21%	13%	22%	22%	14%	(14%)	(14%)	14%	19%
Un peu	36%	31%	33%	38%	35%	34%	(29%)	(32%)	32%	34%
Beaucoup	30%	38%	43%	29%	34%	42%	(48%)	(41%)	43%	37%
Pas demandé/attendu	6%	10%	13%	10%	9%	10%	(10%)	(14%)	11%	10%
Conseils pour la soutenance										
Aucun	5%	8%	3%	10%	6%	10%	(24%)	(14%)	14%	9%
Un peu	24%	15%	28%	36%	27%	36%	(29%)	(36%)	34%	29%
Beaucoup	68%	72%	68%	52%	64%	26%	(24%)	(27%)	26%	52%
Pas demandé/attendu	3%	5%	3%	2%	3%	28%	(24%)	(23%)	26%	10%
Conseil pour l'insertion professionnelle										
Aucun	29%	26%	20%	33%	28%	26%	(33%)	(23%)	27%	27%
Un peu	30%	31%	35%	22%	29%	22%	(14%)	(27%)	22%	27%
Beaucoup	30%	33%	33%	31%	32%	22%	(19%)	(23%)	22%	28%
Pas demandé/attendu	11%	10%	13%	14%	12%	30%	(33%)	(27%)	30%	18%

Source : ODiF – ULille - 2025

* S/T Gr.1 : sous-total des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL

** S/T Gr.2 : sous-total des ED SHS, SJPG et SESAM

8.3.2 Rencontres et utilité des rencontres avec le directeur de thèse depuis le début du doctorat

En décembre 2024 (début de la troisième année de doctorat), 69% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à l'école Centrale de Lille déclarent qu'il leur a été souvent facile de rencontrer leur(s) encadrant(s) de thèse ; les différences observées selon l'ED, ne sont pas significatives.

Il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée), ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel.

Tab.11. Facilité pour rencontrer l'encadrement de thèse selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Souvent facile	Parfois difficile	Souvent difficile	Total
SMRE	71,6%	20,9%	7,5%	100%
ENGSYS	71,8%	23,1%	5,1%	100%
MADIS	66,7%	28,2%	5,1%	100%
BSL	62,1%	29,3%	8,6%	100%
S/ Ensemble	68,0%	25,1%	6,9%	100%
SHS	66%	28%	6%	100%
SJPG	(76,2%)	(23,8%)	(-)	(100%)
SESAM	(72,7%)	(27,3%)	(-)	(100%)
S/Ensemble	69,9%	26,9%	3,2%	100%
Ensemble	68,6%	25,7%	5,7%	100%

Source : ODIF – ULille – 2022

Dans la moitié des cas, les rencontres avec l'encadrement de thèse sont toujours utiles ; et, lorsque les rencontres ne sont pas « toujours » utiles, elles le sont « souvent » (29%).

Tab.12. Utilité des rencontres avec le directeur de thèse selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Toujours utiles	Souvent utiles	Parfois utiles	Rarement utiles	Total
SMRE	47,8%	34,3%	10,4%	7,5%	100%
ENGSYS	48,7%	38,5%	10,3%	2,6%	100%
MADIS	35,9%	46,2%	15,4%	2,6%	100%
BSL	48,3%	29,3%	17,2%	5,2%	100%
S/ Ensemble	45,8%	36,0%	13,3%	4,9%	100%
SHS	62%	26%	10%	2%	100%
SJPG	(57,1%)	(28,6%)	(14,3%)	(-)	(100%)
SESAM	(59,1%)	(31,8%)	(9,1%)	(-)	(100%)
S/Ensemble	60,2%	28%	10,8%	1,1%	100%
Ensemble	50,3%	33,4%	12,5%	3,7%	100%

Source : ODIF – ULille – 2022

Il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée), ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel.

8.3.3 Commentaires¹¹ sur la relation avec le directeur de thèse durant le doctorat

Synthèse des commentaires

L'ensemble des témoignages fait ressortir une grande hétérogénéité de la qualité de l'encadrement au sein des écoles doctorales. Les situations vont de l'excellence scientifique et humaine à des cas a priori graves de harcèlement moral et sexiste. Plusieurs doctorants évoquent des écarts très marqués entre encadrants au sein d'une même équipe ou d'une même école.

Doctorants de l'École Doctorale : SMRE (tous avec financement)

Bien que je reconnaisse l'excellence des conseils prodigués pour ma progression académique, j'ai dû faire face à des comportements sexistes, à des abus émotionnels, à des pressions pour me pousser à abandonner mon doctorat, à des comparaisons constantes avec les autres étudiants, à des demandes de travail même tard le soir et le week-end, à des remises en question de ma stabilité mentale pour me forcer à travailler davantage. Ces comportements étaient profondément pénibles, mais j'avais peur d'en parler.

Relation très difficile avec [ma direction de thèse]. Jamais disponible, toujours à me reprocher quelque chose, aucune correction de thèse, pas de répétition pour la soutenance, aucun échange de contacts professionnels pour un post-doc. Relations avec mes co-encadrants excellentes, souvent disponibles, pleins de conseils et d'aides, correction de la thèse efficace, post-doc obtenue grâce à un de mes co-encadrants.

J'ai subi un encadrement déplorable. J'ai plusieurs fois demandé l'aide de mon École Doctorale, sans succès. J'ai plusieurs fois envisagé sérieusement de porter plainte devant la justice pour des cas de harcèlement moral. [Ma direction de thèse] ne devrait pas être autorisé à encadrer des étudiants, mais le système mis en place à l'université de Lille lui permet d'agir impunément aux yeux de tous.

Les doutes sont constamment ignorés et non résolus. [Ma direction de thèse] prend des engagements qu'elle ne tient pas, promet une aide qu'elle ne fournit pas, a toujours ignoré mes demandes de correction, n'a jamais tenu à publier les articles que j'ai écrit et a toujours découragé la communication scientifique.

J'ai eu la chance d'avoir un très bon encadrement, ce qui n'a pas été du tout le cas pour certaines de mes collègues (harcèlement moral et/ou sexuel, humiliations, agressivité dans la communication, etc.). J'espère que leurs témoignages vous parviendront.

Bien que très utiles lorsqu'ils étaient sollicités, l'aspect multidisciplinaire et le nombre important de personnes composant l'équipe de supervision ont quelque peu freiné l'avancement de la recherche. À ce stade, j'aurais préféré une approche plus directe et plus ciblée.

Je suis aussi co-encadré, ce qui m'aide tant au niveau du soutien, que des conseils à la carrière scientifique.

[Ma direction de thèse], pluridisciplinaire, m'a permis de mener à bien ma thèse. [La direction principale] reste quand même plus présente que les co-encadrants. Je suis totalement satisfait de l'encadrement dont j'ai bénéficié.

Je n'ai presque pas eu de rendez-vous avec [ma direction principale] au cours de mon doctorat ; elle préférait ne pas communiquer avec moi et me reprocher tous les problèmes.

[Ma direction de thèse] ne s'investit pas beaucoup auprès de ses doctorants, pas du tout.

J'ai subi tout au long de mes trois années de thèse d'harcèlement moral de [ma direction de thèse] c'était l'enfer.

Parfait encadrement.

Excellent encadrement, à la fois sur le plan scientifique et personnel.

Bon encadrement.

¹¹ Cf. note 9 concernant l'anonymisation des commentaires.

Doctorants de l'École Doctorale : ENGSYS (tous avec financement)

J'avais une thèse interdisciplinaire difficile à gérer, car chaque co-encadrant souhaitait l'orienter selon son propre domaine. Il est donc difficile pour un doctorant de satisfaire simultanément tous les co-encadrants. Il est donc naturel que la thèse s'oriente davantage vers l'expertise passée du doctorant. Cela peut poser certains problèmes à la fin de la rédaction (la thèse sera rédigée du point de vue d'un seul domaine ou s'orientera peut-être davantage vers un domaine, laissant l'un des co-encadrants insatisfait).

[Ma direction principale] me donnait rarement des conseils. La plupart du temps, je ne parvenais pas à la rencontrer. Il était donc difficile d'avancer dans nos discussions. [Ma direction principale] rejetait généralement mes idées sans me donner aucune suggestion.

Bien dans l'ensemble, mais la révision de mes manuscrits est si lente que je n'arrive pas à les publier.

C'était un super boss, un mentor, un prof et un soutien.

Encadrement parfait, rien à redire.

Parfait encadrement.

Bon encadrement.

Bon encadrement.

Encadrants présents.

Doctorants de l'École Doctorale : MADIS (tous avec financement)

Si je ne peux pas objectivement me plaindre de mon encadrement de thèse (réunion hebdomadaire, propositions) on peut voir que la relation s'est détériorée. Je suis co-encadré et un des co-encadrants est en démission totale (plus aucune réponse, et les rares réponses sont sans communication/conséquence/fond scientifique). Pour ce qui est du reste de [ma direction de thèse], des efforts flagrants et des réunions hebdomadaires, mais un désinvestissement ressenti dans le projet scientifique et sa continuité (globalement j'ai compris que mes co-encadrants avaient d'autres visions et des intérêts qui n'étaient plus alignés avec mes travaux). Une communication qui a globalement perdu tout intérêt, pas d'aide ou d'orientation afin de publier les résultats. J'ai essayé d'en parler plusieurs fois sans succès ; j'ai beaucoup appris de cette expérience.

La supervision de ma thèse a été globalement soutenante, offrant des conseils et des retours précieux. Cependant, [La direction principale] étant souvent très occupé, j'ai attendu longtemps pour recevoir des commentaires sur mes écrits. Cela a accru les difficultés pour avancer dans ma thèse et me préparer à l'obtention du diplôme et à la recherche d'emploi.

[La direction principale] n'était pas présente, parfois même absente aux rendez-vous prévus, il y avait d'autres encadrants qui m'aidaient plus, mais ils n'étaient pas forcément spécialisés sur le sujet comme [ma direction principale] pouvait l'être.

[Ma direction de thèse] n'avait que peu de formation préalable à l'encadrement d'une thèse, et leurs compétences en ressources humaines m'ont semblé assez limitées.

Je ne vois presque jamais [ma direction principale], en revanche j'ai une réunion hebdomadaire avec un co-encadrant, qui m'aide beaucoup.

Très bien, mais peut être amélioré, je fais beaucoup de travail en autonomie.

Encadrement scandaleux d'une partie de [ma direction de thèse].

Jamais autoritaire ; bons rapports entre nous.

Je manquais un peu de soutien.

Très bien suivi dans le processus doctoral.

Parfait encadrement.

Doctorants de l'École Doctorale : BSL

Doctorants avec financement(s)

Aucune aide reçue de la part de [ma direction principale], à l'inverse, cette personne me descendait quotidiennement : humiliations en réunion, appropriation de mon travail, interdiction de jours de congé (alors que cette personne prenait 10 semaines par an) et j'en passe.

Il devrait y avoir une évaluation de la part des doctorants sur la qualité de leur encadrement, et des solutions (comme des formations) proposer aux directeurs de thèse pour s'améliorer.

J'ai changé de [direction principale]. Mon ancienne [direction principale] me harcelait moralement. Ma nouvelle a rendu la réussite de ma thèse possible.

Je me sens chanceux et satisfait de la supervision dont j'ai bénéficié.

Encadrement quasi inexistant du début à la fin.

Franchement, j'ai eu beaucoup de chance.

Je suis parfaitement satisfait.

Manque d'encadrement.

Foutage de gueule.

Bon encadrement.

Inexistant avec supplément irrespect.

Doctorants de l'École Doctorale : SHS

Doctorants avec financement(s)

On se sent très isolés pendant la thèse et les encadrants sont souvent surchargés avec d'autres tâches. Il faut absolument qu'on valorise le travail de l'encadrant au sein de l'université... et qu'on souligne l'importance du soutien moral au-delà de l'orientation scientifique. Parfois c'est important d'aller prendre un café et demander si ça va : une simple conversation de 30 minutes qui permet aussi au doctorant de poser des questions qu'il ne veut pas poser par mail, par exemple, s'il n'a pas l'occasion de croiser [sa direction principale] assez souvent.

J'ai dû faire preuve de beaucoup plus d'autonomie et prendre des décisions concernant ma thèse par moi-même, même si elles n'étaient pas cruciales, en raison des absences de [ma direction principale].

En cotutelle le suivi est plus riche mais plus difficile à organiser du fait de la distance et des emplois du temps à conjuguer. Mais dans l'ensemble nous réussissons bien.

La situation est très hétérogène entre mes co-encadrants : j'ai beaucoup plus de contacts et d'aide d'un côté que de l'autre.

J'estime avoir beaucoup de chance en étant accompagné comme je le suis.

Très bien ; quelques difficultés administratives.

Doctorants sans financement

En tant que doctorant ayant un travail à temps plein, je n'arrive pas à bien gérer le temps et donc à avancer avec ma thèse. Dans ce contexte, j'ai perdu le contact avec [ma direction principale] car je suis très en retard avec mes travaux de préparation et de rédaction. D'autre part, il ne m'écrit pas pour avoir des nouvelles ni pour m'encourager. J'essaye de trouver un équilibre dans le but de mener à bien mon doctorat, mais depuis que je travaille à temps plein et que mon emploi du temps est occupé principalement par mon activité salariée, je n'arrive pas à fréquenter les lieux de recherche (réunion de laboratoire, colloque, bibliothèques etc.) et par conséquent, je suis en totale autonomie dans la poursuite de ma thèse.

J'ai le sentiment d'être totalement seul dans la réalisation de ma thèse malgré les demandes régulières et les discussions en CSI pour améliorer la situation. Je me suis donc résigné à faire sans direction de thèse...

L'encadrement scientifique par [ma direction de thèse] est le plus gros point positif de ma thèse. Sans eux, j'aurais abandonné depuis longtemps.

C'est une direction de thèse très harmonieuse dans les échanges, dans l'accompagnement.

Heureusement que [ma direction principale] me soutient tous les jours.

La relation est une relation de confiance.

Très présente.

Manque d'encadrement.

Bon encadrement.

Doctorants de l'École Doctorale : SJPG

Doctorants avec financement(s)

[Ma direction principale] est professionnel, bienveillant et dévoué. C'est le mieux que je puisse souhaiter.

Très bon encadrement avec des encadrants qui sont à l'écoute.

Parfait encadrement.

Doctorants sans financement

Aucun commentaire négatif. Il n'y a rien que [ma direction principale] puisse faire mieux que ce qu'il fait déjà.

La proximité avec mes encadrants de thèse est très satisfaisante. Là au besoin et toujours en soutien.

Doctorants de l'École Doctorale : SESAM

Doctorants avec financement(s)

[Ma direction principale] est assez présente et encadre tous les doctorants de la même manière.

Tout va bien, aucun problème jusqu'à présent.

Doctorants sans financement

J'estime que je suis, relativement, bien encadré par [ma direction principale]. J'ai les réponses à mes questions et les conseils pour m'orienter quand cela est nécessaire.

L'encadrement de ma thèse a été parfait. [Ma direction principale] s'est montrée à la fois compréhensif de ma situation professionnelle et très aidant et efficace.

8.4 Personnel et référent professionnel de l'École Doctorale

8.4.1 Rencontre avec un représentant de l'ED au cours du doctorat

Au terme de la troisième année de doctorat, 39% des doctorants déclare avoir déjà rencontré au moins une fois un membre de leur École Doctorale (directeur et/ou responsable administratif et/ou secrétaire, ...) depuis le début de leur doctorat.

Tab.13. Rencontre d'un membre de l'École Doctorale selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Rencontre	Pas disponible	Pas besoin	Total
SMRE	43,9%	3,0%	53,0%	100%
ENGYSYS	33,3%	2,6%	64,1%	100%
MADIS	30,0%		70,0%	100%
BSL	32,8%	3,4%	63,8%	100%
S/ Ensemble	36,0%	2,5%	61,6%	100%
SHS	36,0%	-	64,0%	100%
SJPG	(66,7%)	(-)	(33,3%)	(100%)
SESAM	(45,5%)	(-)	(54,5%)	(100%)
S/Ensemble	45,2%		54,8%	100%
Ensemble	38,9%	1,7%	59,5%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

Parmi les doctorants qui ont rencontré au moins une fois un représentant de leur École Doctorale, seuls 10% déclarent que la (les) rencontre(s) n'a (n'ont) pas été utile(s).

Il n'y a pas de différence significative en la matière selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée), ni selon le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel.

8.4.2 Rencontre avec le référent insertion professionnelle au cours du doctorat

Présentation du réseau des référents « Parcours professionnel » (page dédiée sur le site Internet du Collège doctoral)

Le réseau des référents parcours professionnel est constitué de docteurs, enseignants-chercheurs et chercheurs. Ils accompagnent les doctorant.es dans l'élaboration de leur plan de formation, de leur projet professionnel et dans leur démarches de recherche d'emploi.

Le réseau peut également être sollicité dans la construction de portfolio de compétences des doctorant.es.

Ils viennent par ailleurs en appui dans la mise en œuvre des activités du Collège Doctoral. Actuellement, le réseau est constitué de 17 référents ([liste des référents](#)) qui sont référencés par École Doctorale.

Au terme de la troisième année de doctorat, seuls 7% des doctorants inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT ont rencontré, au moins une fois, un « référent insertion professionnelle » (donnée non représentées). La majorité des doctorants (53%) déclare ne pas avoir eu besoin de rencontrer cette personne, tandis que 40% déclarent ne pas connaître leurs référents professionnels.

8.4.3 Commentaires¹² sur l'École Doctorale de rattachement

Synthèse des commentaires

Les avis des doctorants sont marqués par une forte hétérogénéité quant à la qualité perçue des écoles doctorales. Les points de satisfaction portent sur la disponibilité individuelle et les opportunités de formation, tandis que les critiques majeures visent : le manque d'utilité perçue, les procédures administratives lourdes, et le manque de soutien dans les situations de crise (harcèlement, santé, équité).

Les attentes convergent vers une ED plus réactive, protectrice, transparente et adaptée aux réalités disciplinaires et linguistiques.

Doctorants de l'École Doctorale : SMRE (tous avec financement)

L'École doctorale est un échec en plus d'être inutile, selon moi. Tout le système doit être revu d'urgence. Malgré une apparence à l'écoute des étudiants, il ne s'agit pourtant que de cela : des apparences sans fondement et toujours sans actions concrètes.

À l'écoute mais il faut trouver une solution immédiate et efficace pour les doctorants qui souffrent d'harcèlement moral par [leur direction principale] car il y avait beaucoup de doctorants qui ont abandonné leur thèse à cause de ça.

Difficulté pour les doctorants non francophones d'obtenir de l'aide via l'ED qui ignore parfois les mails écrits en anglais.

Les processus de documentation sont très longs et peu clairs. Les procédures administratives sont fastidieuses.

Doctorants de l'École Doctorale : ENGSYS (tous avec financement)

Il n'y avait aucun évaluateur indépendant extérieur au laboratoire principal au sein du comité d'évaluation annuel.

Relations compliquées avec la Direction de l'École Doctorale.

C'était très bien et utile. Dans tous les cas. J'ai apprécié mon séjour ici.

Remise en question de l'utilité de l'École doctorale.

Consciencieux mais inutile.

Doctorants de l'École Doctorale : MADIS (tous avec financement)

L'école doctorale offre un cadre académique solide et diverses opportunités de développement professionnel. Cependant, fournir un soutien plus personnalisé et élargir les ressources adaptées à des domaines de recherche spécifiques pourraient grandement bénéficier aux étudiants.

Ma relation avec cet établissement est administratif = à part les propositions de formations qui sont une très bonne opportunité, plutôt perçu comme un intermédiaire générant des procédures alourdies.

La direction mathématique de l'École Doctorale est tout à fait satisfaisante et m'a beaucoup aidé.

Inutile.

¹² Cf. note 9 concernant l'anonymisation des commentaires.

Doctorants de l'École Doctorale : BSL

Doctorants avec financement(s)

L'école graduée BIOLOGIE santé met clairement de côté les étudiants dont la recherche est focalisée sur la BIOLOGIE. Peu de formations scientifiques leur sont proposées, la sélection des étudiants éligibles à une bourse est biaisée, et beaucoup estime que certains étudiants n'auront jamais dû obtenir de bourse compte tenu de leur niveau. L'unité dans laquelle j'ai travaillé supporte ces propos et dénonce la politique de l'ED BSL, et un groupe de professeurs et détenteur de HDR ont entamé une procédure pour changer d'école.

Les formations disciplinaires proposées sont peu en adéquation avec mon thème de recherche, et les formations hors catalogue ne sont clairement pas rétribuées (mesure en Temps investi et compétence acquise par ECTS) à leur juste valeur (30H de formation au machine learning pour 1 ECTS, alors qu'une formation pour faire du consulting stratégique dans une entreprise sont nettement plus courtes, moins utiles, mais grassement rétribuées).

Je ne savais pas qu'il y avait un référent "parcours professionnel" dans mon école doctorale. Si je l'avais su, j'aurais bien aimé le rencontrer car je me pose toujours des questions quant à ce que je souhaite faire professionnellement.

Règles parfois difficiles pour l'autorisation de la soutenance de thèse à savoir un reviewing positif d'un article en premier auteur.

Le problème est qu'ils exigent une publication scientifique complète en même temps que la rédaction de la thèse ce qui est trop chronophage, complique les choses pour une trop courte durée.

L'ED semble au courant du comportement inacceptable de plusieurs DR et pourtant, ne semble rien faire.

Très bonne école doctorale, toujours là quand on en a besoin.

Très à l'écoute.

Doctorants de l'École Doctorale : SHS

Doctorants avec financement(s)

Les personnels sont très efficaces mais en sous-nombre ce qui rend difficile de pouvoir les rencontrer.

Les formations ne sont pas adaptées à ma discipline et l'on a tendance à se sentir oublié.

Très bien, répond très rapidement aux interrogations.

Doctorants sans financement

L'école doctorale n'apporte selon moi aucune plus-value au parcours doctoral. Les formations proposées sont de bas niveau et/ou sans rapport avec le travail concret de thèse. La comparaison avec le parcours doctoral dans mon université étrangère de cotutelle est flagrante.

Manque de clarté de l'organigramme des formations en générale ; quelle est la catégorisation des formations et leurs crédits, et manque de pédagogie.

L'école doctorale répond toujours à mes questions, mais je suis autonome par l'expérience professionnelle antécédente et par l'éloignement géographique.

Les temps forts ont lieu systématiquement le vendredi, peu compatibles avec l'activité salariée.

Ne connaît pas la possibilité de contacter l'école doctorale que ce soit un membre de l'école doctorale ou un référent parcours professionnel.

Bonne prise en charge par celle-ci, donne des conseils si besoin, à l'écoute.

Doctorants de l'École Doctorale : SJPG

Doctorants avec financement(s)

L'école SJPG est très réactive et toujours à l'écoute de mes besoins. Elle nous communique les informations utiles et pertinentes à temps. J'en suis très satisfaite.

Doctorants sans financement

J'ai une bonne expérience avec l'école et son personnel.

Très bon rapport avec l'ED.

Doctorants de l'École Doctorale : SESAM

Doctorants avec financement(s)

Le salon de l'emploi n'est pas vraiment adapté aux personnes qui ne parlent pas français.

Parfois difficile à joindre surtout pour les réponses urgentes mais une réponse est toujours donnée.

Manque d'accompagnement professionnel personnalisé.

Doctorants sans financement

L'école doctorale s'est montrée très disponible lorsque j'avais des questions. Toutefois, les formations proposées sont très peu accessibles aux personnes qui occupent un emploi à temps plein puisqu'elles sont essentiellement organisées en journée et en présentiel. Par ailleurs, l'annulation d'une formation doctorale pour cause de manque de participants s'est avérée pour moi très déstabilisante sur l'aspect organisationnel étant donné que je devais prendre congé pour suivre les formations.

ED SESAM est, à mon avis, à la hauteur d'une meilleure école doctorale.

8.5 Le laboratoire

8.5.1 Sentiment d'intégration au laboratoire à l'issue de la troisième année de doctorat

Au terme de la troisième année de doctorat, le score médian du sentiment d'intégration dans le laboratoire d'appartenance atteint 4 sur une échelle allant de 1 (Pas du tout intégré) à 5 (Complètement intégré) ; la moyenne est de 3,8 (écart-type : 1,2).

Pour les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS le score médian d'intégration au laboratoire est de 4/5 ; il est de 3/5 pour leurs homologues des ED BSL et ceux des ED SHS, SJPG et SESAM. On constate les mêmes écarts entre les doctorants qui bénéficient d'un financement institutionnel d'une part et ceux qui ne bénéficient d'aucun financement.

Il n'y a pas en la matière de différence significative selon le sexe, ni selon la nationalité (regroupée).

8.5.2 Jugements portés sur le laboratoire à l'issue de la troisième année de doctorat

En fin de troisième année de doctorat, les inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 jugent globalement (très) positivement leur laboratoire ; le point qui est le moins satisfaisant concerne l'organisation générale des laboratoires, même si la satisfaction reste très majoritaire (15% de l'ensemble des doctorants, 18% des doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS).

Tab.14. Évaluation de plusieurs aspects du laboratoire au terme de la première année de doctorat selon l'École Doctorale (Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	SMRE	ENGSYS	MADIS	BSL	S/t Gr.1*	SHS	SJPG	SESAM	S/t Gr.2**	Ensemble
Organisation générale										
Très mauvaise	6%	3%	3%	2%	3%	-	(-)	(-)	-	2%
Mauvaise	19%	10%	5%	21%	15%	10%	(-)	(14%)	9%	13%
Bonne	55%	62%	66%	56%	59%	71%	(80%)	(62%)	71%	62%
Très bonne	19%	26%	26%	21%	22%	19%	(20%)	(24%)	20%	22%
Qualité de l'équipement scientifique***										
Très mauvaise	5%	3%	-	-	2%	2%	(6%)	(-)	3%	2%
Mauvaise	6%	3%	3%	4%	4%	10%	(-)	(15%)	9%	5%
Bonne	46%	43%	58%	56%	51%	67%	(69%)	(70%)	68%	56%
Très bonne	43%	51%	39%	40%	43%	21%	(25%)	(15%)	21%	37%
Facilité d'accès aux moyens nécessaires										
Très mauvaise	1%	3%	-	-	1%	-	(5%)	(-)	1%	1%
Mauvaise	9%	5%	3%	18%	10%	17%	(-)	(9%)	11%	10%
Bonne	57%	51%	54%	40%	51%	70%	(74%)	(68%)	70%	57%
Très bonne	33%	41%	43%	42%	39%	13%	(21%)	(23%)	17%	32%
Dynamisme de l'équipe de recherche										
Très mauvais	7%	3%	-	5%	4%	2%	(-)	(5%)	2%	4%
Mauvais	7%	5%	8%	12%	8%	11%	(5%)	(9%)	9%	9%
Bon	55%	56%	50%	46%	52%	67%	(60%)	(55%)	63%	55%
Très bon	30%	36%	42%	37%	35%	20%	(35%)	(32%)	26%	33%
Relations entre les doctorants										
Très mauvaise	4%	3%	-	2%	3%	-	(5%)	(5%)	2%	2%
Mauvaise	7%	-	8%	4%	5%	13%	(-)	(10%)	9%	6%
Bonne	48%	44%	34%	39%	42%	58%	(70%)	(50%)	59%	47%
Très bonne	40%	54%	58%	55%	51%	29%	(25%)	(35%)	30%	44%

Source : ODIF – ULille - 2025

* S/T Gr.1 : sous-total des ED SMRE, ENGSYS, MADIS et BSL

** S/T Gr.2 : sous-total des ED SHS, SJPG et SESAM

*** Et/ou de l'offre d'outils spécifiques (logiciels par exemple)

8.5.3 Commentaires¹³ sur le laboratoire à l'issue de la quatrième année de doctorat

Synthèse des commentaires

Les laboratoires présentent des écarts marqués de qualité de vie et d'encadrement. Les points forts résident dans la richesse scientifique et la compétence des équipes, la dynamique collective dans certains environnements, et une culture d'échange quand elle existe (SJPG, SESAM, MADIS).

¹³ Cf. note 9 concernant l'anonymisation des commentaires.

Les points faibles, nombreux et graves dans certains cas, concernent : des problèmes relationnels profonds (conflits, harcèlement, sexismes, manque de médiation), un manque de communication et de cohésion, et des conditions matérielles inacceptables dans certains laboratoires.

Globalement, les doctorants appellent à un renforcement du rôle de la direction de laboratoire dans la gestion des conflits et la prévention des violences, à une meilleure intégration des doctorants non financés, et à une amélioration des infrastructures et de la communication interne.

Doctorants de l'École Doctorale : SMRE (tous avec financement)

Gros manque de connaissance en gestion de conflit de la part de la direction : cas de conflits entre personnels techniques et entre personnels techniques et doctorants pas gérés ; c'est rare mais m'est arrivé 3 fois depuis le début de mon doctorat et je n'ai jamais eu de retour/confrontation/discussion - cas de harcèlement dans l'équipe non pris en compte par la direction : les étudiantes concernées ont été entendues et la direction leur a assuré leur soutien mais rien n'est fait ... Nous avons enfin reçu une séance d'information aux Violences Sexistes et Sexuelles au sein du laboratoire. Des doctorants ont déjà été concernés par des problèmes mentaux très graves ; mais dans ces cas-là, les équipes d'encadrements se tournent vers les autres doctorants pour aider à gérer, ajoutant une charge mentale considérable de stress pour soi et les autres.

Très mauvaise ambiance. Certains chercheurs ne sont pas faits pour encadrer des doctorantes. Une formation obligatoire annuelle sur le sexe et le harcèlement serait un plus pour le laboratoire. Cela ne me concerne pas directement, mais j'ai été témoin à répétitions de comportements inadmissibles. La mauvaise ambiance au laboratoire m'a tout de même beaucoup affecté psychologiquement et il m'a été difficile de venir travailler au labo la dernière année de thèse.

Des locaux qui tombent en ruine, la pluie qui rentre par les multiples fuites dans le plafond, des difficultés d'accès à des toilettes fonctionnels, des procédures administratives lourdes tous les six mois pour garder l'accès aux locaux, y compris les bureaux et laboratoires, un chauffage inexistant (avez-vous essayé de rédiger une thèse dans un bureau à 12°C ?). De plus, le responsable d'équipe s'assure d'une très mauvaise cohabitation entre les doctorants, usant de nombreux mensonges pour semer la zizanie afin de diviser pour mieux régner.

Les machines pour lesquelles j'ai un accès libre dans le laboratoire étaient toutes en panne, je devais toujours aller chercher ailleurs : c'était facile de contacter les responsables, mais beaucoup de limite par rapport la disponibilité des machines.

Les désaccords entre professeurs sont constants et empêchent les étudiants de s'intégrer ; secrétariat très peu joignable et peu serviable.

Mon laboratoire offrait un excellent environnement et était bien équipé, ce qui a permis des discussions productives et des échanges de connaissances entre pairs et mentors.

Équipe de recherche très rebutante : aucune émulsion scientifique, racisme et sexismes décomplexé, absence de communication ou de médiation en cas de problème.

Problème d'encadrement de la part des directions de thèse menant à une rigueur scientifique diminuée malgré les installations et les expertises riches du laboratoire.

Point négatif pour les locaux, notamment la température moyenne l'hiver de 13°C dans les bureaux et laboratoires ; fuites de la toiture.

L'ambiance au laboratoire était en général très encourageante.

L'administratif est lent.

Laboratoire médiocre.

Doctorants de l'École Doctorale : ENGSYS (tous avec financement)

Manque de leadership adéquat.

Une famille.

Doctorants de l'École Doctorale : MADIS (tous avec financement)

Le laboratoire offre des ressources précieuses pour la recherche. Atteindre un meilleur équilibre dans la diversité des membres provenant de différents pays pourrait améliorer davantage la productivité.

Peu de chercheur spécialiste de mon sujet, difficile d'avoir un soutien fréquent.

L'équipe d'analyse numérique est extrêmement compétente, dynamique et chaleureuse.

Il ne stimule pas trop l'interaction entre les différentes équipes.

Doctorants de l'École Doctorale : BSL

Doctorants avec financement(s)

La seule chose qui manquait était un échange scientifique ou informel entre les doctorants. Une formation sur tous les équipements scientifiques disponibles dans le laboratoire. Ces préoccupations ont déjà été soulevées.

L'équipe que j'ai intégrée ne sait pas communiquer, tout se fait sur la base du bouche à oreilles. C'est le plus grand défaut notable en plus du manque de moyen, mais ce dernier point n'est pas vraiment de leur ressort.

Environnement anxiogène et problématique dont j'ai décidé de m'isoler afin de me préserver.

Pas d'autres doctorants avec moi ; isolement.

Manque d'ingénieurs pour la pratique des expériences

Doctorants de l'École Doctorale : SHS

Doctorants avec financement(s)

Les différentes tensions, les désaccords visibles entre les titulaires engendrent des phénomènes équivalents entre les doctorants. De plus, un sentiment d'infantilisation et d'infériorité est très souvent ressenti du fait du comportement de certains.

Les formations proposées aux doctorants par le laboratoire n'ont, comme celles de l'école doctorale, que très peu d'intérêt. En revanche, la qualité scientifique et le dynamisme de l'équipe de chercheurs sont excellents. Les doctorants bénéficient bien mieux du laboratoire en s'intégrant à sa vie quotidienne qu'en se limitant à la partie réservée aux doctorants.

Il manque une bibliothèque de recherche dédiée : notre salle des doctorants a des ordinateurs, mais pas de centre de documentation spécialisé (comme en ont les chercheurs en histoire par exemple).

C'est un laboratoire très dynamique, et malgré mon éloignement géographique, je ressens une véritable stimulation à suivre les activités du laboratoire.

Doctorants sans financement

Mes jugements en matière de vie doctorante ne sont pas fiables car pour des raisons financières j'ai toujours mené mon doctorat à temps partiel et sans aucun financement institutionnel, ce qui ne m'a pas permis de fréquenter les lieux de mon ED ni de mon laboratoire ainsi comme je l'aurais souhaité.

Peu ou pas d'intégration des doctorants dans les activités du laboratoire s'ils ne sont pas sous contrat doctoral avec le labo. Personnellement, mon tempérament ne tend pas vers l'inclusion à tout prix.

Peu d'éléments de la formation doctorale sont proposés en format hybride, ce qui rend les choses difficiles quand on est peu disponible.

Très peu d'intégration entre les doctorants... Et peu d'effort fait par le laboratoire. Cela dépend uniquement de la motivation des doctorants eux-mêmes, et une ou deux personnes isolées ne peuvent pas tout faire....

Difficultés concernant les locaux. Devraient être réglées sur le long terme.

Je suis extrêmement satisfait de mon laboratoire.

Personnel administratif peu efficace.

Doctorants de l'École Doctorale : SJPG

Doctorants avec financement(s)

Je suis globalement très satisfait de mon intégration au laboratoire dans une équipe de chercheurs très actifs et aidant. Nous nous rencontrons en moyenne une fois par semaine et cela est très appréciable.

Doctorants de l'École Doctorale : SESAM

Doctorants sans financement

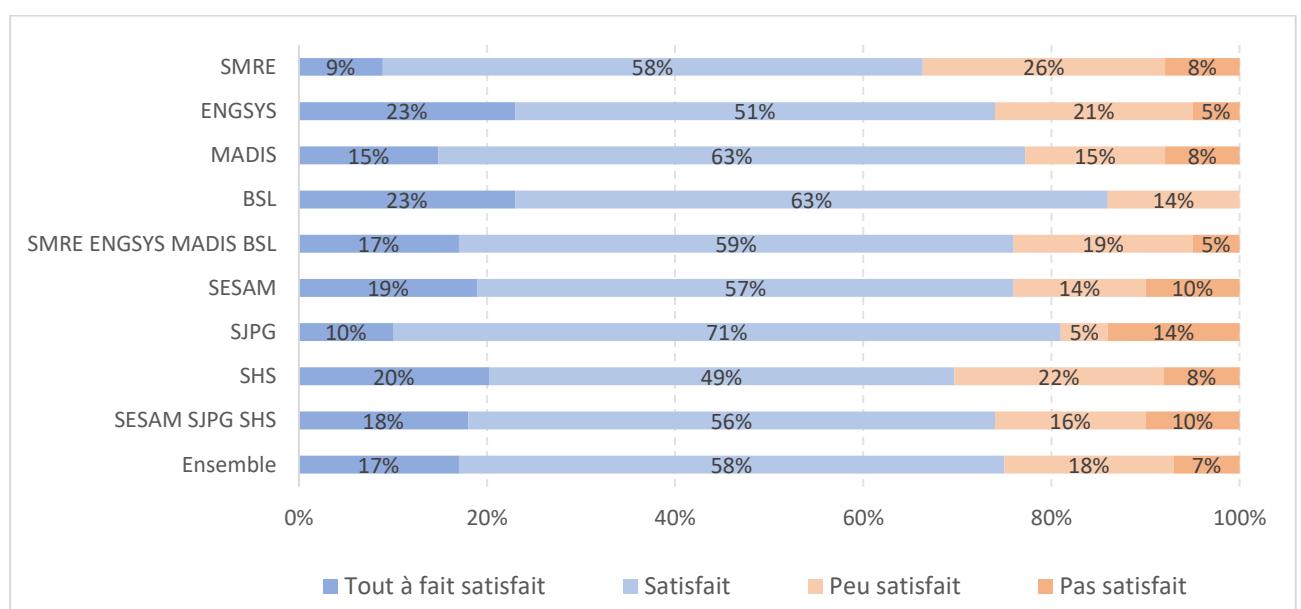
Le laboratoire semble être à la hauteur des meilleurs. Organisation régulière de séminaires et de colloques.

8.6 L'ADUM

8.6.1 Jugement du module formations

75% des doctorants jugent le module de formations de l'ADUM « satisfaisant » ou « tout à fait satisfaisant » ; il n'y a pas de différence significative entre les doctorants des ED comparées, ou les deux groupes d'ED, même si les doctorants de l'ED SMRE sont les moins satisfaits (34%).

Graphique 16. Jugement porté sur le module formations de l'ADUM à l'issue la troisième année de doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

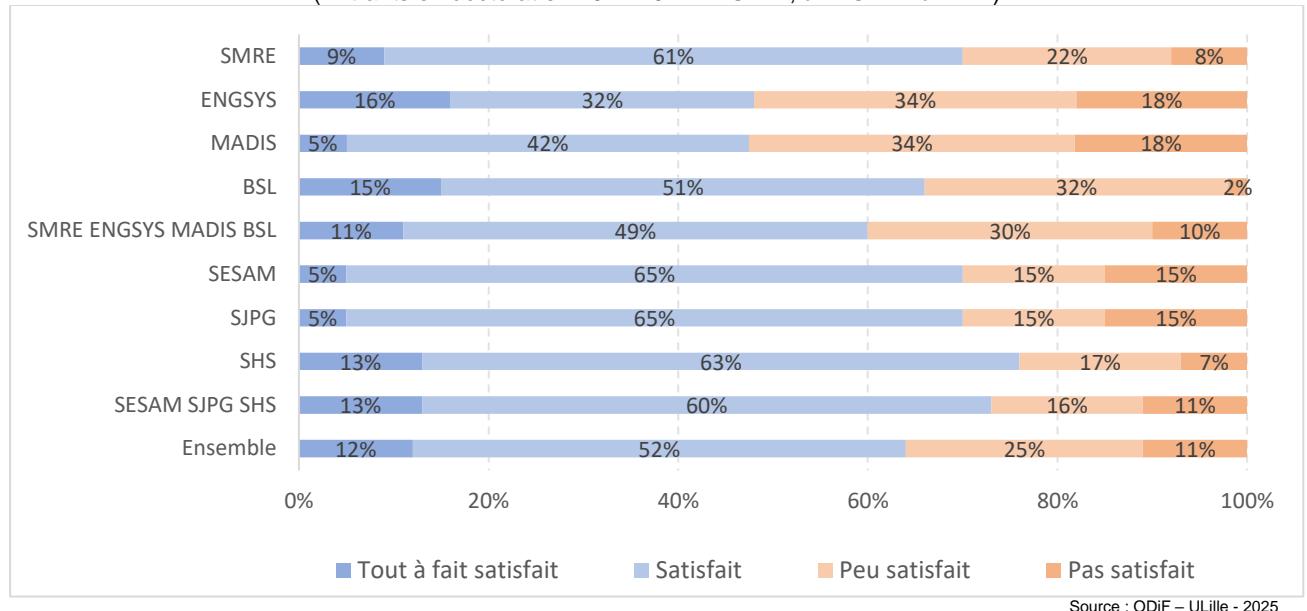


Source : ODiF – ULille – 2025

8.6.2 Jugement du module Portfolio de compétences

64% des doctorants jugent le module portfolio de l'ADUM « satisfaisant » ou « tout à fait satisfaisant » ; dans ce dernier, ils peuvent y répertorier les formations suivies, leurs expériences professionnelles (enseignements, expertises, ...), les compétences acquises, etc.

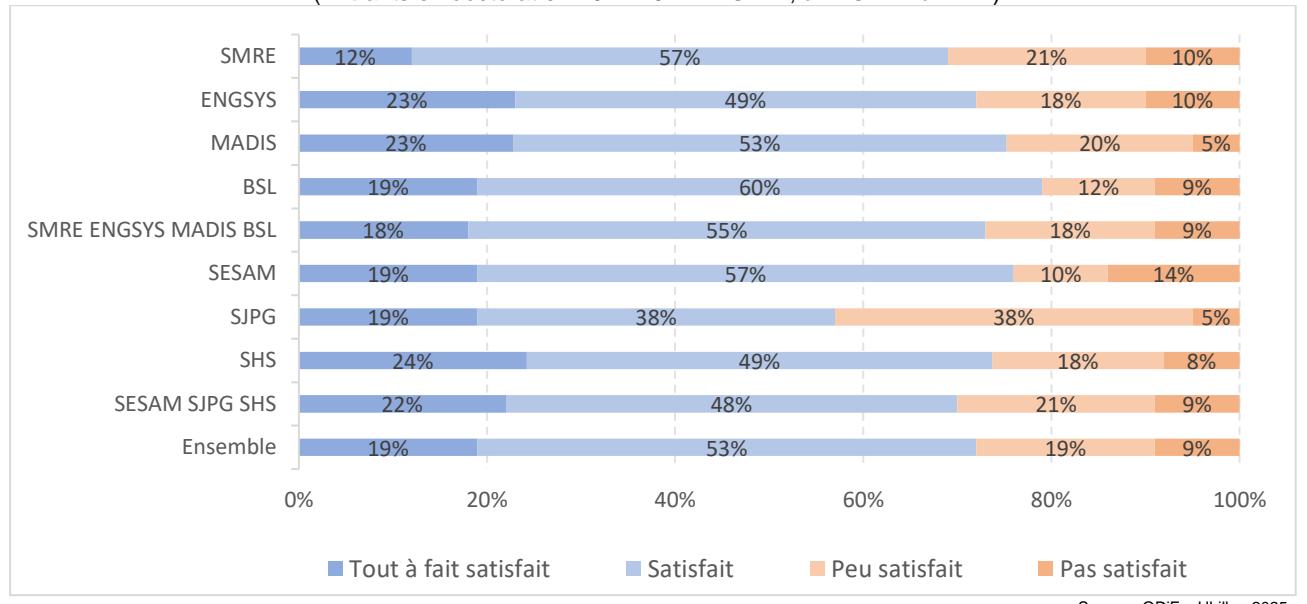
Graphique 17. Jugement porté sur le module Portfolio de compétences de l'ADUM à l'issue la troisième année de doctorat (Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)



8.6.3 Procédure de réinscription en doctorat

72% des doctorants jugent le module de réinscription de l'ADUM « satisfaisant » ou « tout à fait satisfaisant » ; si les doctorants de l'ED SJPG semblent se distinguer, on rappelle ici que les effectifs de répondants ne sont pas suffisants pour valider statistiquement l'information.

Graphique 18. Jugement porté sur le module de réinscription de l'ADUM à l'issue la troisième année de doctorat (Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)



8.6.4 Commentaires¹⁴ sur l'ADUM à l'issue de la quatrième année de doctorat

Synthèse des commentaires

L'application ADUM est perçue comme **indispensable mais profondément défaillante**. Les doctorants la décrivent comme **un outil central mais inadapté, lourd et mal conçu**, générant frustration et perte de temps.

Ses points forts sont : la centralisation des démarches, un outil unique de suivi du doctorat et le potentiel d'utilité si l'application est mieux conçue.

Ses points faibles sont : son ergonomie médiocre et une interface souvent jugée obsolète, la lourdeur des procédures administratives, la présence d'informations parfois erronées ; le Portfolio de compétences est presque unanimement jugé inutile.

Doctorants de l'École Doctorale : SMRE (tous avec financement)

La procédure de réinscription estridiculement compliquée. J'ai été ravi d'apprendre que nous n'avions plus besoin de recueillir les 5 signatures. Le module de formation : peu de formations scientifiques disponibles et il est difficile de s'inscrire à un cours quand on ne sait pas quand la période d'inscription commence et se termine. De même, les cours disponibles changent tous les quelques mois, ce qui rend la planification difficile. L'ADUM devrait être un service et nous simplifier la vie, et non pas faire perdre du temps à tout le monde.

Le module pour la réinscription en quatrième année est incorrect. Il indique que vous n'avez pas besoin de passer le CSI si vous comptez soutenir votre thèse au cours des trois premiers mois de l'année suivante. Cette règle a récemment été modifiée et les informations figurant sur le site web restent incorrectes. Il s'agit d'une information importante qui a un impact direct sur l'étudiant, cette erreur ne devrait donc pas se produire.

En ce qui concerne les formations, ils n'ont pas été très utiles pour ma thèse. Des cours plus techniques et scientifiques seraient très utiles. Dans le cas des cours techniques, il aurait été préférable d'inclure davantage de cours d'anglais, compte tenu de la présence d'étudiants internationaux.

ADUM devrait servir à simplifier les démarches des doctorants. Au lieu de cela, les choses sont plus compliquées que jamais et [nos directions principales] sont souvent dépassés, nous laissant sans assistance devant cet enfer qu'est l'ADUM et les personnes en charge de cet outil.

Le site web n'est pas intuitif. Il faut en général chercher longtemps avant de trouver les informations ou les documents nécessaires. Le site est mal organisé.

Certaines procédures peuvent prêter à confusion. Il pourrait être intéressant d'offrir une meilleure formation aux superviseurs sur le fonctionnement de la plateforme, ainsi que des guides écrits en anglais et en français.

Il est regrettable que les formations les plus intéressantes soient en français alors qu'il y a davantage d'étudiants internationaux en doctorat.

ADUM est à revoir et à refaire. Rien n'est facile et c'est une perte de temps à chaque utilisation.

ADUM a été une plateforme essentielle pour manager différents aspects de mon doctorat.

Compliqué, procédure d'inscription trop longue, trop de doublons qui font perdre du temps.

J'ai mis « peu satisfaite » pour le portfolio mais je ne l'ai jamais utilisé.

Pas toujours évident de comprendre ce qu'il faut faire.

Manque cruel de clarté et de logique.

Pratique et facile.

¹⁴ Cf. note 9 concernant l'anonymisation des commentaires.

Doctorants de l'École Doctorale : ENGSYS (tous avec financement)

Je n'ai jamais compris l'intérêt du "portfolio" de compétences. De plus, les formations ont le plus souvent été une contrainte qui m'a empêché de me concentrer sur ce que je voulais vraiment faire, à savoir ma thèse. La formation sur l'éthique est en particulier vraiment bateau et ne consiste qu'à enfoncer des portes ouvertes, sachant qu'elle n'empêchera aucun futur chercheur d'enfreindre l'éthique s'il le souhaite.

La page ADUM et le module de formation doivent absolument être améliorés.

Pas très ergonomique et manque de détails sur certaines démarches.

Rendez-la plus organisée et plus contrôlable.

Système très obsolète.

Amélioration du site.

Doctorants de l'École Doctorale : MADIS (tous avec financement)

Les cours proposés sur ADUM ne sont pas très utiles dans l'ensemble. Il serait bénéfique d'ajouter davantage de cours liés à des disciplines spécifiques afin de mieux répondre aux besoins des étudiants.

Interface brouillonne, mauvaise communication entre les différents organismes et des procédures qui semblent superflues.

Le site est très bien organisé, et tout est globalement clair.

Mal foutu, mal codé, chiant à utiliser.

Pénible sur le niveau administratif.

Doctorants de l'École Doctorale : BSL

Doctorants avec financement(s)

Les formations qui ont un impact direct sur le développement d'un chercheur pourraient être utiles et encouragées. Par exemple, des formations en direct sur l'analyse de données, la bio-informatique, la méthodologie. Celles-ci existent déjà, mais uniquement en français. Il faudrait également encourager le développement des connaissances en français. L'ADUM pourrait également s'améliorer en proposant aux doctorants des emplois spécifiques sur le portail de recrutement.

L'organisation des formations en mode portfolio de compétences m'a toujours un peu embrouillé.

Je ne comprends vraiment pas l'intérêt du module « Portfolio de compétences ».

La plate-forme remplit ses fonctions sans problème à mon avis.

Pas servie du module portfolio de compétences.

Rénover un peu l'application, faire une refonte.

Le site a besoin d'être rafraîchi.

Des problèmes tous les ans pour la réinscription, beaucoup de bugs.

Je n'utilise pas le module portfolio de connaissance.

Compliqué d'utilisation.

Doctorants de l'École Doctorale : SHS

Doctorants avec financement(s)

La plateforme en elle-même fonctionne bien, mais les démarches doivent toujours être faites en urgence, car le personnel administratif n'est pas réactif (validations faites le dernier jour, démarches exigées le jour même de la date limite, etc.).

La plateforme fonctionne bien, les informations sont assez claires. L'ergonomie et l'aspect de l'interface restent un peu austères.

Je ne connais pas le module portfolio compétences.

Je n'arrive pas à avoir un créneau de libre pour le module Anglais.

Pas assez ergonomique, pas fluide, manque de modernisme.

Jamais utilisé le module portfolio de compétences.

Doctorants sans financement

La plateforme ADUM a le mérite de simplifier la réinscription administrative. En revanche, les formations proposées (et notamment le portfolio de compétences, qui est obligatoire) sont rarement directement utiles et chronophages.

La plateforme manque de fluidité. Par ailleurs, certains éléments ne sont plus proposés. Il me manque moins d'un crédit et deux cafés doc pour valider la totalité de la formation et malgré mes relances, rien n'est proposé à ce sujet.

Tout ce qui concerne ADUM est source de stress. L'utilisation n'est pas userfriendly et cet outil semble autant difficile d'utilisation pour l'administration que pour les doctorants.

Doctorants de l'École Doctorale : SJPG

Doctorants avec financement(s)

Je n'utilise pas la plupart des fonctionnalités.

ADUM reste une plateforme peu intuitive.

Doctorants sans financement

Trop complexe.

À améliorer

Doctorants de l'École Doctorale : SESAM

Doctorants avec financement(s)

Problèmes pour déposer les pièces justificatives.

Je ne connais pas le module Portfolio de compétences.

Nous ne comprenons pas l'utilité du Portfolio de compétences

Doctorants sans financement

Les étapes nombreuses et on est trop tributaires de la disponibilité des enseignants/responsable du laboratoire.

8.7 Le Comité de Suivi Individuel (CSI)

8.7.1 CSI au cours du cursus doctoral

À la fin de la troisième année de doctorat (décembre 2024), lorsqu'on demande aux inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à l'École Centrale le nombre de Comité de Suivi Individuel (CSI) qu'ils ont eu, on constate que la majorité en a réalisé 2, mais aussi que 42% en ont réalisé 3.

Les différences entre les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et ceux des ED SHS, SJPG et SESAM sont significatives : la grande majorité de ces derniers ayant eu trois CSI en trois ans. Ce sont ces différences qui expliquent les différences significatives observées selon le sexe et selon le fait d'être ou non bénéficiaires d'un financement institutionnel.

Si n'avoir réalisé qu'un seul CSI est marginal, cela ne concerne presque que des étudiants de nationalité étrangère (12% d'entre eux contre 1% des doctorants français).

Tab.15. Nombre de CSI réalisés depuis le début du doctorat
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Un CSI	Deux CSI	Trois CSI	Quatre CSI	Total
SMRE	6%	69%	25%	-	100%
ENGSYS	3%	56%	33%	8%	100%
MADIS	8%	70%	23%	-	100%
BSL	5%	60%	35%	-	100%
S/ Ensemble	5%	59%	35%	1%	100%
SHS	4%	2%	94%	-	100%
SJPG	(5%)	(19%)	(76%)	(-)	(100%)
SESAM	(10%)	(81%)	(10%)	(-)	(100%)
S/Ensemble	6%	18%	76%	-	100%
Ensemble	5%	52%	42%	1%	100%

Source : ODIF – ULille - 2025

Huit doctorants sur dix jugent que c'est une « bonne chose » (42%) ou une « très bonne chose » (39%) que le CSI soit, depuis quelques années, annualisé (données non représentées).

8.7.2 Commentaires¹⁵ sur le CSI à l'issue de la quatrième année de doctorat

Synthèse des commentaires

Globalement, les doctorants déclarent que le Comité de Suivi Individuel est un dispositif utile, voire essentiel, pour assurer un suivi régulier de la thèse, faire le point sur les avancées scientifiques et offrir un regard extérieur sur les travaux. Lorsqu'il est bien mené, il permet de valoriser les progrès, de détecter d'éventuelles difficultés, et d'encourager le doctorant.

Cependant, de nombreux doctorants estiment que le fonctionnement actuel du CSI est perfectible. Plusieurs personnes évoquent un manque d'impartialité du comité, souvent composé de collègues proches des encadrants, ce qui limite la liberté de parole et la confiance. Les problèmes soulevés lors des réunions ne débouchent que rarement sur des actions concrètes de la part de l'école doctorale. Le dispositif est aussi jugé trop administratif, lourd à organiser et parfois redondant, surtout lorsque la thèse se déroule sans difficulté.

¹⁵ Cf. note 9 concernant l'anonymisation des commentaires.

Doctorants de l'École Doctorale : SMRE (tous avec financement)

Il semble que le CSI soit utilisé par l'école doctorale comme mesure à la fois de l'avancement des thèses, mais également du bien-être du doctorant dans sa relation avec les superviseurs. Or, lorsqu'un problème est indiqué dans le rapport, seul les encadrants et les doctorants sont ensuite censés suivre ce rapport et l'école doctorale n'intervient pas dans les potentiels problèmes remontés. Quand il s'agit d'un problème de rythme ou de travail, les encadrants peuvent aider, remettre en question corriger la méthode. Cependant, quand il s'agit de problème du doctorant avec son encadrant, il n'y a pas de check derrière. En effet, le comité indique la situation dans le rapport qui est ensuite directement envoyé d'abord aux encadrants et au doctorant qui doivent le signer. Ce document est seulement ensuite renvoyé à l'école doctorale qui ne revient pas sur la situation problématique relevée. Ceci crée donc simplement un conflit dans lequel le doctorant peut parfois se sentir piégé. Je n'ai pas de solution mais c'est une situation qui s'est répétée plusieurs fois dans mon entourage de doctorants à l'université de Lille et je trouve ça très problématique. Cela a aussi été relevé par l'HCERES.

Cela peut être une bonne chose. Mais la manière dont cela se passe aujourd'hui n'est pas optimale, car personne ne sait vraiment ce que cela est censé être : s'agit-il d'un examen que nous devons réussir ? S'agit-il d'une présentation et le comité est-il là pour nous aider ? On ne peut pas avoir les deux. Et cela crée beaucoup de travail administratif pour toutes les personnes impliquées, ce qui l'emporte probablement sur les aspects positifs. De plus, un étudiant a-t-il déjà reçu de l'aide d'un CSI ? Les membres du comité sont des amis de [ma direction principale], il est donc peu probable que quoi que ce soit se passe s'il y a un problème.

Plusieurs problèmes relevés avec [ma direction principale] qui n'ont jamais été pris en compte ou relevés par l'école doctorale. Je pense que l'école doctorale doit faire plus attention aux rapports du CSI (vraiment les lire et pas les signer) pour prendre les choses en main (imposer une médiation). En tant que doctorant il n'est pas évident de dire des choses à l'encontre de la direction de thèse (surtout quand il est professeur des universités) sous peine de se prendre des sanctions.

Il est utile de s'assurer que les progrès de la thèse sont suffisants. Cependant, si une école doctorale rencontre des difficultés, cela ne suffit pas. Moi-même et de nombreux étudiants qui avons rencontré des difficultés avec notre supervision n'avons pas pu les résoudre par le biais du CSI. Bien que ce soit confidentiel, comme les membres sont des collègues des superviseurs, nous ne pouvons pas leur faire confiance et leur communiquer les véritables problèmes.

L'organisation des CSI doit d'urgence être revue. Les membres du jury étant des "amis" ou des proches de la direction de thèse choisis par notre direction de thèse ils n'ont aucun intérêt à rester impartiaux. Cela entretient un système qui contribue à la maltraitance des doctorants.

Le CSI m'a été vendu comme une réunion pour aider les doctorants à avancer dans leur projet. Aucun des problèmes que j'ai mentionnés durant mon CSI n'ont abouti à une solution.

Le CSI semble indispensable pour déceler des problèmes dans le déroulé de la thèse s'il y en a. Dans le cas d'une thèse qui se déroule bien, ce dernier n'est qu'une réunion comme une autre.

Les membres de comité sont des amis de [ma direction principale] et donc on ne peut pas s'exprimer librement ; honnêtement je ne vois pas l'utilité d'un CSI organisé comme il l'est.

Le CSI a joué un rôle clé dans mon parcours doctoral. Il m'apporte un regard objectif sur mes progrès et veille à ce que mes recherches restent sur la bonne voie.

Trouver moyen de faire comprendre d'éviter la pression des CSI car on perd 1 mois ou 2 de travail.

Réunion très intéressante et indispensable pour la réalisation de la thèse.

Intéressant de présenter ses travaux devant d'autres chercheurs.

Permet de faire le point et de chercher des solutions.

Doctorants de l'École Doctorale : ENGSYS (tous avec financement)

Le CSI est un moment très important. Il est dommage que ce ne soit pas exécuté avec toute la rigueur qui lui est due. Souvent le doctorant n'est pas mis à l'aise, le but du CSI n'est pas très bien explicité et les discussions sur l'aspect technique/recherche débordent pour laisser peu, voire aucun temps, aux questions relatives au bon déroulement de la thèse et aux relations direction thèse - doctorant. Les jeunes doctorants sont souvent dans le noir par rapport à leurs droits et la nature d'une relation "saine" entre doctorant et [direction principale].

Le CSI me paraît peu utile quand le doctorat se déroule bien, et dans le cas contraire il ne m'apparaît pas clairement qu'il puisse aider le doctorant en difficulté, notamment quand il s'agit des relations entretenues avec [la direction principale]. Les membres du CSI font partie du laboratoire et connaissent très souvent [les directions principales]. C'est donc un comité qui n'a pas beaucoup d'intérêt quand aucun problème n'est à signaler, et dont la portée me semble (très) limitée quand il s'agit de résoudre certains problèmes.

Il devrait y avoir des membres extérieurs au laboratoire ou à l'école doctorale. Il devrait également être organisé avec l'université de cotutelle.

Il est très utile d'organiser cet événement chaque année, car cela permet aux doctorants de rester motivés et de garder le cap.

Le CSI est complètement inutile si la thèse se passe bien, mais indispensable quand la thèse se passe mal, donc il reste une très bonne chose.

J'ai été évalué par un laboratoire qui n'avait AUCUNE EXPERTISE dans mon domaine de recherche.

Le premier est important pour savoir comment ça se passe, mais le deuxième moins utile.

Utile en première année mais inutile en deuxième année.

Bonne occasion pour faire un bilan de travail annuel.

Doctorants de l'École Doctorale : MADIS (tous avec financement)

Le CSI de première année avec un volet technique et un chercheur extérieur au projet est intéressant : il permet d'avoir des retours de fond scientifique, avoir un organisme permettant de prévenir les problèmes internes est une très bonne chose, même si personnellement la relation s'est complexifiée juste avant le second CSI, et je n'ai pas pu faire usage de ce levier pour faire évoluer les choses ; on le fait surtout à l'approche de la fin, quand les deadlines arrivent et que tout se concrétise, qu'on a le recul nécessaire pour comprendre et faire remonter ce qui ne va pas. Je pense que c'est aussi dû au fait que ma thèse s'est globalement bien passée, et que tout s'est délié sur la fin.

Je pense qu'avoir un CSI est une très bonne chose, mais si la relation avec [la direction principale] est difficile, le doctorant ne va pas forcément en parler durant les cinq minutes où [sa direction de thèse] est dans le couloir. Peut-être qu'une réunion réalisée entièrement en l'absence de [la direction principale] serait souhaitable. Sinon il est assez facile pour les directeurs de nier ou réinterpréter les difficultés mentionnées par le thésard durant la réunion.

La présence [de la direction principale], ou des co-encadrants, est fortement nécessaire pour avoir un CSI équilibré et ne pas se retrouver seul face au CSI.

Le deuxième CSI est moins utile : pas en rapport avec la thèse, mais c'est un bon moyen de rapporter des problèmes.

Le CSI a été globalement soutenant, mais des retours plus rapides pourraient améliorer son efficacité.

Bien car mise en valeur des problèmes d'encadrements ; il serait utile de le faire plusieurs fois.

Il peut être amélioré avec des aspects plus techniques, car c'est très théorique.

À quoi sert-il si rien n'est fait quand des problèmes sont remontés ?

Pas nécessaire en la troisième année.

Doctorants de l'École Doctorale : BSL

Doctorants avec financement(s)

Ne sert strictement à rien, si ce n'est perdre du temps. Peut-être que le choix des membres de ce jury devrait être soumis au regard de l'ED, et sans obliger à ce que ces membres soient extérieurs à l'unité. Beaucoup trop formel, avec que des membres du jury choisis par [la direction principale], donc le doctorant ne se sent pas en mesure de parler librement.

Il est essentiel. Mais les délais pour rendre les comptes rendus sont parfois durs à respecter, car il est parfois difficile de réunir tout le monde en même temps. Peut-être faudrait-il assouplir ou éloigner la date butoir pour rendre les comptes rendus.

CSI utile, mais lorsque la direction de thèse ne veut pas mettre en place ce qui était convenu, ça démoralise les étudiants et diminue l'envie de réaliser ces CSI.

Les personnes externes peuvent évaluer les progrès et donner leur avis en toute honnêteté et sans parti pris, ce qui est très important.

Nécessite plus de conseils pratiques et de s'intéresser à l'intégralité du projet et comment il va se poursuivre.

C'est assez vitrine, lorsqu'on a des problèmes ça ne sert à rien.

C'est top ! Rien à dire.

Permet d'avancer.

Doctorants de l'École Doctorale : SHS

Doctorants avec financement(s)

Certains doctorants de mon laboratoire ne comprennent pas la nouvelle modalité du CSI : la présence de [la direction principale] en début et en fin d'entretien. Pour de nombreux doctorants, le CSI est un espace permettant d'évoquer librement et de façon protégée les éventuelles difficultés avec leur [direction de thèse].

Le CSI représente une perte de temps quand tout se passe bien (temps d'organisation et de formalités), mais est une sécurité qui peut faire la différence pour les doctorants dont la thèse se passe mal. Je pense donc qu'il est intéressant que sa réalisation annuelle reste obligatoire.

C'est un moment privilégié pour faire un état des lieux de l'avancée de la thèse et recevoir un point de vue extérieur tout à fait bénéfique.

Mieux avant ; maintenant après la présentation, le conseil discute avec [ma direction principale].

Mais l'organisation reste chronophage à cause de l'administratif.

J'ai un très bon Comité de Suivi Individuel.

Doctorants sans financement(s)

L'aspect positif du CSI est d'avoir un suivi de thèse en dehors de la direction de thèse. Cependant, il y a un réel risque que le CSI devienne avant tout un moyen de contrôle des doctorants : dans ce cas, il ne permet plus aux doctorants de partager d'éventuels problèmes avec la direction, mais il sert avant tout à vérifier l'avancée de la thèse et le "bon travail" des doctorants.

Il est assez difficile de parvenir à réunir à la fois la direction de thèse et les deux membres à une date qui convienne à tout le monde, même en visio. Puis difficile d'obtenir les signatures nécessaires pour rendre les papiers. Beaucoup de stress administratif pour peu de plus-value quand tout se passe bien.

Il faudrait diminuer la part de participation de [la direction principale], certains doctorants se sentent peu libres de partager les difficultés liées à l'encadrement lors d'un rendez-vous où l'encadrant est proche.

Point d'étape essentiel pour se poser, prendre du recul et intégrer des conseils d'experts extérieurs.

Toujours une bonne chose car permet de faire le point et de valoriser le doctorant.

Mon CSI se montre à l'écoute, bienveillant et très encourageant.

Trop intrusif, plus stressant qu'autre chose.

Doctorants de l'École Doctorale : SJPG

Doctorants avec financement(s)

Le CSI est une bonne chose en soi, mais il a perdu tout son intérêt depuis la récente réforme, qui a non seulement permis aux directeurs d'y assister mais surtout qui a instauré un temps d'échange en dehors de la présence du doctorant. Le CSI donne aujourd'hui l'impression au doctorant d'être évalué plus qu'autre chose.

Les rencontres avec le CSI sont utiles et satisfaisantes, néanmoins le format des rendez-vous en une séance est assez peu fluide.

L'organisation complique beaucoup les choses. Et compte tenu du format, l'utilité est très relative.

C'est une procédure un peu lourde, et je n'en vois pas l'utilité.

Doctorants sans financement

Une étape qui complique encore davantage notre parcours... Et totalement inutile. Je préférais quand c'était l'ED qui organisait... Là, c'est du grand n'importe quoi.

Inutile pour un doctorant non financé et ne rencontrant aucune difficulté.

Doctorants de l'École Doctorale : SESAM

Doctorants avec financement(s)

Dépend de l'état mental du doctorant, c'est utile pour qu'il puisse s'exprimer mais ça dépend des personnes qui seront présentes, si le doctorant peut s'exprimer sur tout c'est très utile, sinon beaucoup moins.

Doctorants sans financement

Le CSI est essentiel pour que le doctorant puisse faire le point sur ce qui a été effectué et ce qu'il reste à faire. Il me semble très important de le maintenir.

Compliqué à organiser, disponibilités des membres. C'est un poids supplémentaire.

9 Les formations doctorales au cours du doctorat

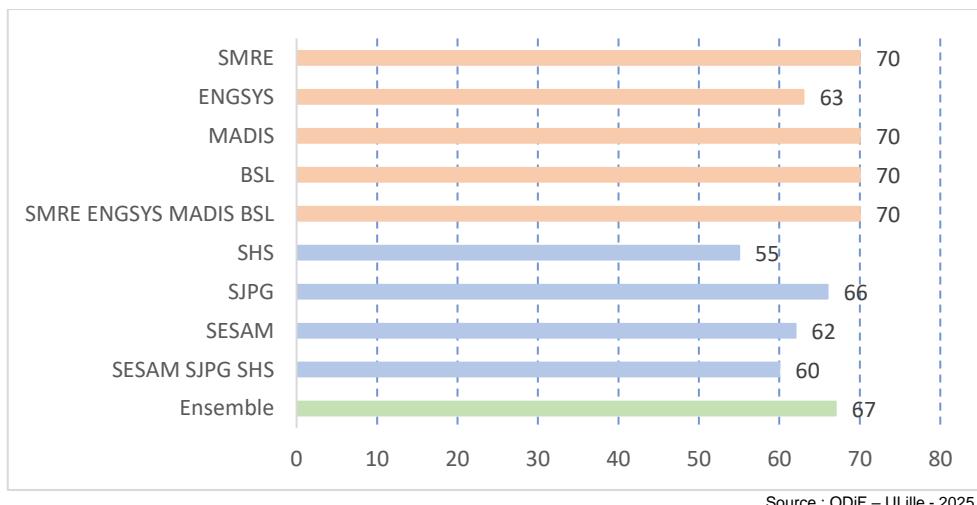
9.1 Nombre de crédits de formation accumulés au cours du doctorat

La moitié (médiane) des personnes inscrites pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe a cumulé 67 « crédits de formation » doctorale au cours de la première année de doctorat, soit un peu davantage que les 60 crédits nécessaires pour être autorisé à soutenir la thèse (pour un « doctorant type »).

En fin de troisième année de doctorat, les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS ont un nombre médian de crédits cumulés toujours supérieur au nombre requis pour soutenir ; parmi les doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM, ceux de l'ED SHS sont les seuls à ne pas avoir atteint les 60 crédits formation.

Graphique 19. Nombre médian de « crédits de formation » doctorale cumulés au cours du doctorat selon l'École Doctorale

(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT – données SJPG et SESAM non significatives)



9.2 Les parcours de formation du collège doctoral

Une large majorité relative des doctorants (46%) inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe n'a privilégié aucun des parcours de formations proposés par le Collège doctoral. On observe que les doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM sont strictement majoritaires (55%) à ne privilégier aucun des parcours de formations proposés.

Il n'y a pas en la matière de différence significative selon le sexe ou le fait de bénéficier ou non d'au moins un financement institutionnel.

Les doctorants de nationalité étrangère privilégié davantage que leurs homologues français le parcours entreprise (respectivement 12% contre 6% - données non représentées).

Tab.20. Parcours de formation privilégié selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Aucun	Enseignement	Entreprise	Entrepreneur	Poursuite de carrière	Total
SMRE	47%	18%	13%	3%	19%	100%
ENGSYS	31%	29%	7%	10%	24%	100%
MADIS	44%	31%	13%	5%	8%	100%
BSL	44%	19%	9%	4%	25%	100%
S/ Ensemble	42%	23%	11%	5%	19%	100%
SHS	51%	27%	4%	4%	14%	100%
SJPG	(62%)	(24%)	(-)	(5%)	(10%)	(100%)
SESAM	(59%)	(32%)	(-)	(9%)	(-)	(100%)
S/Ensemble	55%	28%	2%	5%	10%	100%
Ensemble	46%	24%	8%	5%	16%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

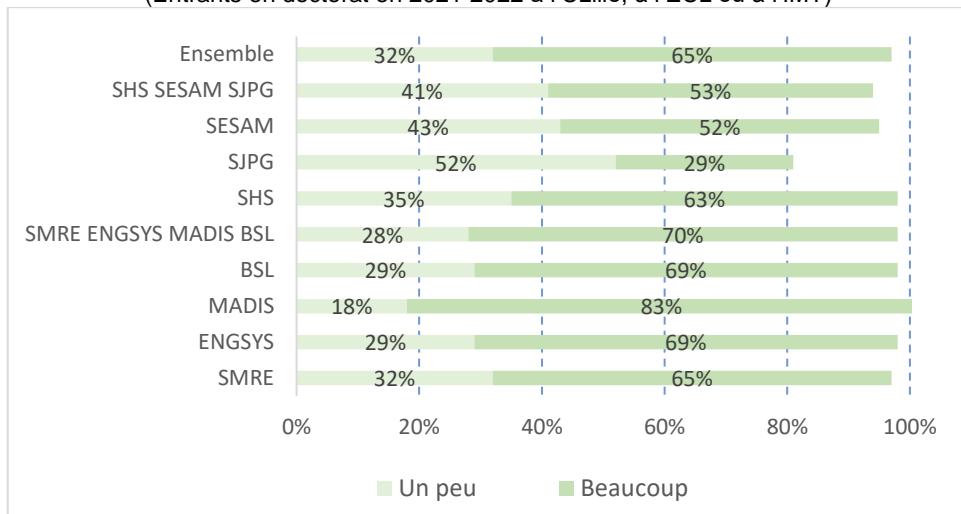
9.3 Compétences développées au cours de la troisième année de doctorat

9.3.1 Capacité à communiquer scientifiquement

La quasi-totalité (97%) des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (32%) ou « beaucoup » (65%) leur capacité à communiquer scientifiquement au cours de leur troisième année de doctorat.

Il n'y a pas de différence significative entre les doctorants des sept ED.

Graphique 20. Capacité à communiquer scientifiquement développée au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale (données des ED SJPG et SESAM non significatives)
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)



Source : ODiF – ULille – 2025

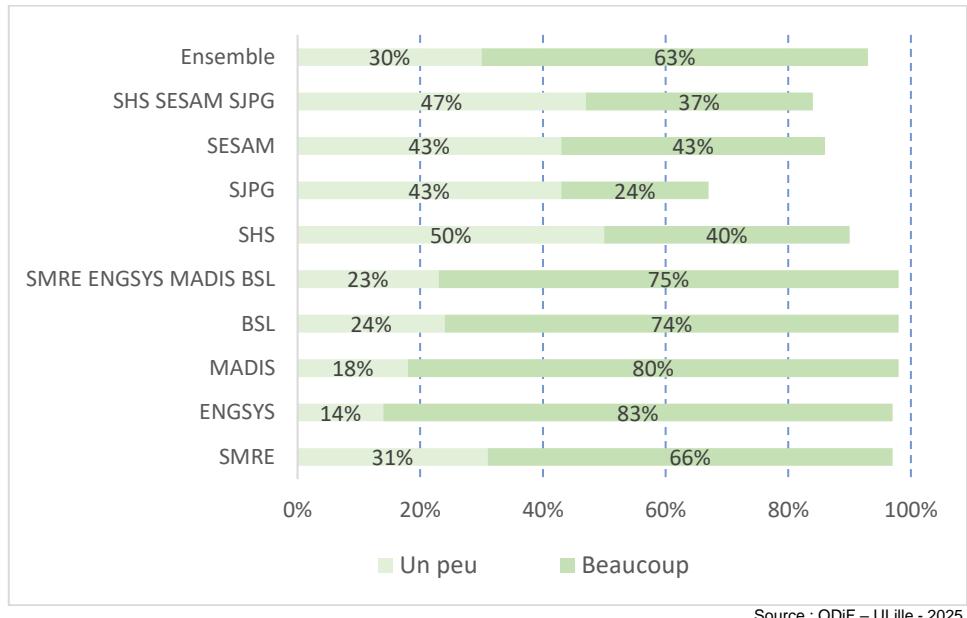
N.B. : la réponse « non » n'a pas été reprise dans le graphe pour en alléger la présentation (elle correspond au pourcentage manquant pour atteindre 100%).

9.3.2 Capacité d'expertise scientifique

89% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (59%) ou « beaucoup » (30%) leur capacité d'expertise scientifique au cours de leur troisième année de doctorat.

Les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS déclarent deux fois plus souvent plus que leurs homologues des ED SHS, SJPG et SESAM avoir « beaucoup » développé leur capacité à travailler en équipe au cours de leur troisième année de doctorat (respectivement 75% et 37%).

Graphique 21. Capacité d'expertise scientifique développée au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale (données des ED SJPG et SESAM non significatives)
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

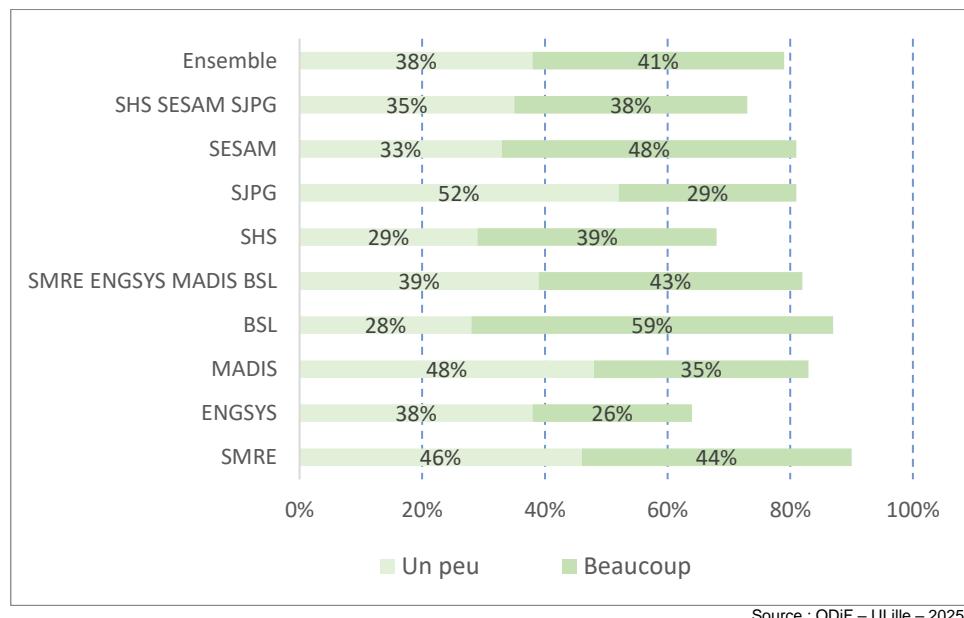


9.3.3 Capacité à travailler en équipe

79% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (44%) ou « beaucoup » (36%) leur capacité à travailler en équipe au cours de leur troisième année de doctorat (graphe n°22 de la page suivante).

Les différences observées entre les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et ceux des ED SHS, SJPG et SESAM ne sont pas significatives.

Graphique 22. Capacité à travailler en équipe développée au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale (Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT - données des ED SJPG et SESAM non significatives)

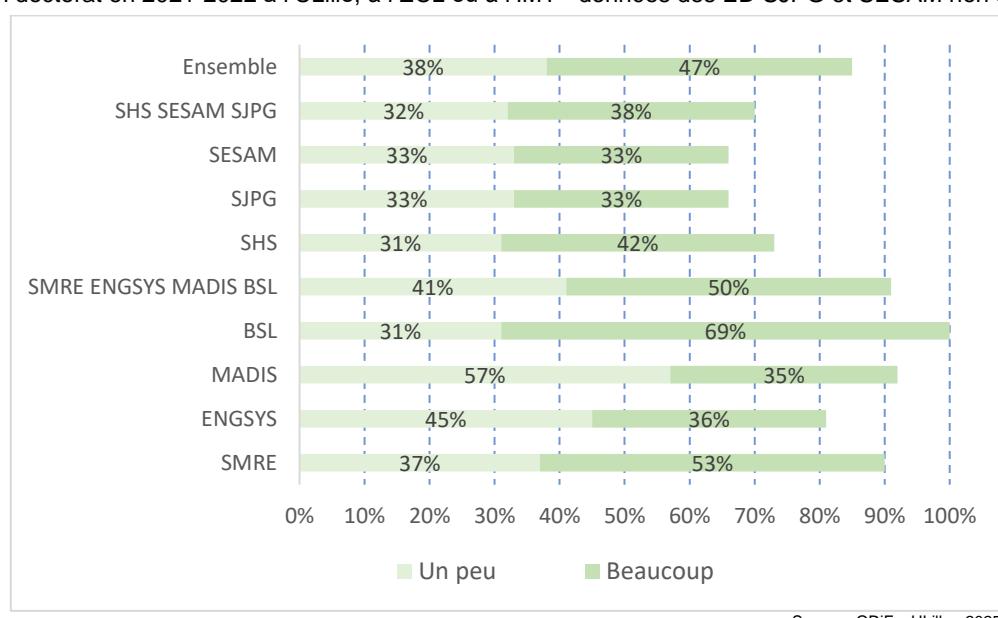


9.3.4 Capacité à gérer un projet

85% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (38%) ou « beaucoup » (47%) leur capacité à gérer un projet au cours de leur troisième année de doctorat.

Les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS déclarent significativement plus que leurs homologues des ED SHS, SJPG et SESAM avoir développé « un peu » ou « beaucoup » leur capacité à gérer un projet au cours de leur troisième année de doctorat (respectivement 91% et 70%).

Graphique 23. Capacité à gérer un projet développée au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale (Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT - données des ED SJPG et SESAM non significatives)



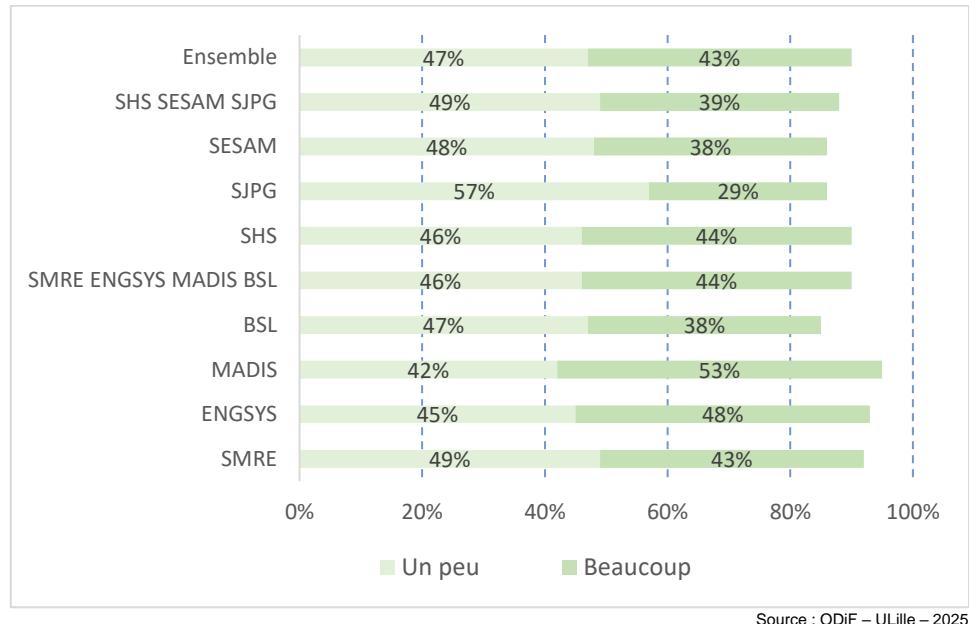
9.3.5 Connaissance du fonctionnement de la recherche académique développée

90% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (47%) ou « beaucoup » (43%) leur connaissance du fonctionnement de la recherche académique au cours de leur troisième année de doctorat.

Il n'y a pas de différence significative entre les doctorants des sept ED.

Graphique 24. Connaissance du fonctionnement de la recherche académique développée au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale

(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT - données des ED SJPG et SESAM non significatives)



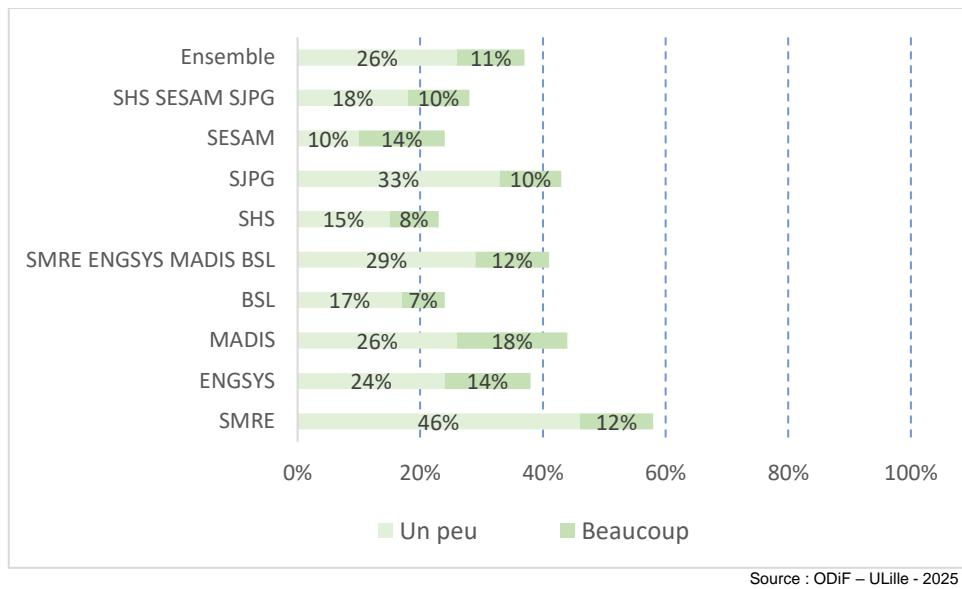
9.3.6 Connaissance des entreprises développée

37% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (26%) ou « beaucoup » (11%) leur connaissance des entreprises au cours de leur troisième année de doctorat.

Les différences observées entre les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSSYS et ceux des ED SHS, SJPG et SESAM ne sont pas significatives.

Graphique 25. Connaissance du fonctionnement des entreprises développée au cours de la troisième année de doctorat selon l'École Doctorale

(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT - données des ED SJPG et SESAM non significatives)



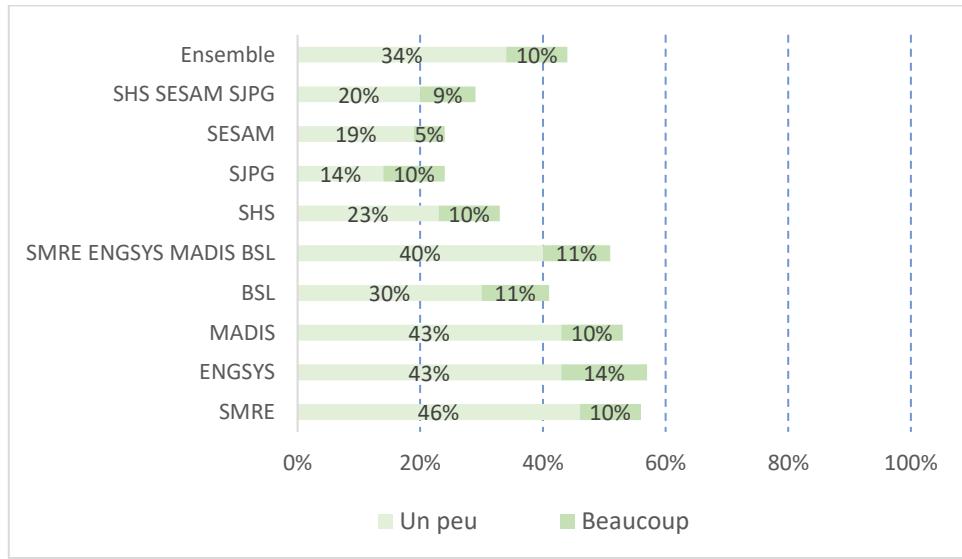
9.3.7 Capacité à la recherche d'emploi

44% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'École Centrale ou à l'IMT Lille Nord Europe déclarent avoir développé « un peu » (34%) ou « beaucoup » (10%) leur capacité à rechercher un emploi au cours de leur troisième année de doctorat.

Les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS plus souvent en fin de thèse que leurs homologues des ED SHS, SJPG et SESAM déclarent significativement plus avoir développé « un peu » ou « beaucoup » leur capacité à rechercher un emploi au cours de leur troisième année de doctorat (respectivement 51% et 29%).

Graphique 26. Capacité à rechercher un emploi développée au cours de la première année de doctorat selon l'École Doctorale

(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT - données des ED SJPG et SESAM non significatives)



9.4 Mobilité internationale au cours de la troisième année de doctorat

Durant la troisième année de doctorat, 24% des inscrits pour la première fois en doctorat en 2021-2022 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à l'École Centrale ont eu une mobilité internationale ; 3% en ont souhaité une qui n'a pas pu être obtenue.

Pour ceux qui ont réalisé une mobilité internationale au cours de la troisième année, la durée médiane passée à l'étranger est de 29 jours.

Tab.21. Mobilité internationale en troisième année de doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Mobilité réalisée	Mobilité demandée	Mobilité non demandée	Total
SMRE	29%	3%	68%	100%
ENGSYS	29%	2%	69%	100%
MADIS	15%	5%	80%	100%
BSL	16%	2%	83%	100%
S/ Ensemble	23%	3%	75%	100%
SHS	34%	-	66%	100%
SJPG	(14%)	(5%)	(81%)	(100%)
SESAM	(18%)	(9%)	(73%)	(100%)
S/Ensemble	26%	3%	71%	100%
Ensemble	24%	3%	73%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

9.5 Activités complémentaires réalisées au cours de la troisième année de doctorat

Pour rappel, les doctorants peuvent exercer, en complément de leur activité principale de recherche, diverses activités (dans la limite : 1/6 du temps de travail) ; cette possibilité est offerte que l'on bénéficie ou non d'un financement institutionnel même s'ils bénéficient d'un financement institutionnel.

Le tableau 22 montre qu'au cours de la troisième année de doctorat, deux activités mobilisent une majorité des doctorants étudiés : celle d'enseignant à l'université et celle de médiateur scientifique (communication, vulgarisation).

68% des doctorants des ED SHS, SJPG et SESAM ont eu des activités d'enseignement, contre 51% de leurs homologues des ED SMRE, MADIS, ENGSYS (parmi les doctorants de ces ED, un sur cinq aurait souhaité en réaliser, sans en avoir obtenu ; cela est même le cas d'un quart des doctorants de nationalité étrangère contre moins d'un sur dix pour leurs homologues français – données non représentées).

Tab.22. Missions complémentaires au doctorat réalisées au cours de la première année de doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Enseignement supérieur	Conseil Expertise	Valorisation de la recherche	Médiation scientifique
SMRE	52%	11%	23%	53%
ENGSYS	62%	15%	20%	51%
MADIS	65%	8%	18%	55%
BSL	33%	7%	22%	56%
S/ Ensemble	51%	10%	21%	54%
SHS	68%	20%	10%	78%
SJPG	(71%)	(19%)	(10%)	(29%)
SESAM	(64%)	(19%)	(5%)	(48%)
S/Ensemble	68%	20%	9%	60%
Ensemble	56%	13%	17%	56%

Source : ODIF – ULille - 2025

* Exemple de lecture : 45% des doctorants de l'ED SMRE ont eu des activités d'enseignement au cours de leur première année de doctorat.

10 Métiers envisagés après le doctorat

En fin de troisième année de doctorat en 2024-2025 à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à l'École Centrale, seuls 10% des doctorants entrés en 2021-2022 n'ont pas de projet professionnel. La majorité relative (34%) des doctorants souhaitent devenir enseignant chercheur.

La majorité relative des doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS souhaitent devenir ingénieur en R&D, tandis que la majorité (53%) de ceux des ED SHS, SJPG et SESAM souhaitent devenir enseignant chercheur.

Tab.23. Métiers souhaités après le doctorat selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Aucun projet actuellement	Enseignement chercheur	Chercheur - secteur public	Chercheur - secteur privé ou associatif	Auto entrepreneur	Ingénieur R&D	Profession libérale
SMRE	9%	22%	13%	18%	-	37%	-
ENGSYS	-	36%	8%	8%	3%	46%	-
MADIS	8%	23%	28%	8%	3%	31%	-
BSL	12%	23%	18%	23%	4%	16%	5%
S/ Ensemble	8%	25%	16%	15%	2%	32%	1%
SHS	8%	51%	14%	8%	2%	6%	10%
SJPG	(5%)	(71%)	(10%)	(5%)	(5%)	(-)	(5%)
SESAM	(32%)	(41%)	(9%)	(14%)	(-)	(-)	(5%)
S/Ensemble	13%	53%	12%	9%	2%	3%	8%
Ensemble	10%	34%	15%	13%	2%	23%	3%

Source : ODIF – ULille - 2025

20% des doctorants ne souhaitent pas devenir enseignant chercheur à cause du manque de postes mis au concours (pas de différence significative entre les deux groupes d'ED).

11 Situation personnelle générale

11.1 Impact du doctorat sur la vie familiale, sociale et la santé

En fin de troisième année de doctorat à l'Université de Lille, à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe ou à l'École Centrale, une courte majorité relative (41%) des doctorants déclarent que le doctorat à un impact négatif sur leur vie familiale (21% déclarent à l'inverse que le doctorat à un impact positif sur leur vie familiale).

Tab.24. Impact du doctorat sur **la vie familiale** selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Impact positif	Pas d'impact	Impact négatif	Total
SMRE	33%	33%	34%	100%
ENGSYS	32%	45%	24%	100%
MADIS	22%	49%	30%	100%
BSL	12%	32%	56%	100%
S/ Ensemble	25%	38%	38%	100%
SHS	14%	45%	41%	100%
SJPG	(10%)	(38%)	(52%)	(100%)
SESAM	(14%)	(32%)	(55%)	(100%)
S/Ensemble	13%	40%	47%	100%
Ensemble	21%	38%	41%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

Les ordres de grandeurs sont relatives proches quand les doctorants sont interrogés sur l'impact du doctorat sur leur vie sociale : 37% des doctorants déclarent que le doctorat à un impact négatif sur leur vie sociale (25% déclarent à l'inverse que le doctorat à un impact positif).

Tab.25. Impact du doctorat sur **la vie sociale** selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Impact positif	Pas d'impact	Impact négatif	Total
SMRE	36%	36%	28%	100%
ENGSYS	34%	39%	26%	100%
MADIS	18%	54%	28%	100%
BSL	16%	33%	51%	100%
S/ Ensemble	26%	39%	34%	100%
SHS	16%	39%	45%	100%
SJPG	(29%)	(38%)	(33%)	(100%)
SESAM	(23%)	(36%)	(41%)	(100%)
S/Ensemble	21%	38%	41%	100%
Ensemble	25%	39%	37%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

C'est la santé des doctorants qui apparaît la plus négativement impactée par la réalisation du doctorat. Près de 70% des doctorants déclarent en effet que le doctorat à un impact négatif sur leur santé (proportion identique chez les doctorants des ED SMRE, MADIS, ENGSYS et chez ceux des ED SHS, SJPG et SESAM).

Il est à noter que 14% des doctorants de nationalité étrangère déclarent que le doctorat à un impact positif sur leur santé, contre 1% des doctorants français (données non représentées).

Tab.26. Impact du doctorat sur **la santé** selon l'École Doctorale
(Entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT)

École Doctorale	Impact positif	Pas d'impact	Impact négatif	Total
SMRE	6%	15%	79%	100%
ENGSYS	15%	31%	54%	100%
MADIS	8%	41%	51%	100%
BSL	2%	19%	79%	100%
S/ Ensemble	7%	24%	69%	100%
SHS	-	29%	71%	100%
SJPG	(5%)	(29%)	(67%)	(100%)
SESAM	(14%)	(32%)	(55%)	(100%)
S/Ensemble	4%	29%	66%	100%
Ensemble	6%	26%	68%	100%

Source : ODiF – ULille - 2025

11.2 Commentaires¹⁶ sur la situation personnelle

Doctorants de l'École Doctorale : SMRE (tous avec financement)

Pendant la thèse, j'ai eu plusieurs crises d'anxiété parce que je détestais le travail que je développais et je n'arrivais pas à trouver l'énergie pour m'y mettre. La perspective de terminer m'a donné une lueur et l'énergie pour finir ma thèse, et j'espère que la situation s'améliorera pendant le postdoctorat. L'enseignement et la recherche sont les seules choses que je sais faire suffisamment bien pour être payé et que j'apprécie un minimum, donc je ne pense pas avoir d'autre option au-delà de cela et de la R&D privée.

Le doctorat s'est avéré être une mauvaise expérience en raison du manque d'accompagnement de la part de [ma direction principale], du laboratoire et de l'école doctorale, ce qui a eu un impact direct sur ma santé physique et mentale. Je soutiendrai prochainement, puis j'aurai besoin de quelques mois d'arrêt pour un suivi psychologique.

Trop de stress et de la maltraitance de la part de [ma direction principale], ainsi que des inégalités, ont eu un impact très négatif sur ma santé mentale, heureusement, mon conjoint et mes amis m'ont soutenu tout au long de la thèse, sinon je risquais d'abandonner comme beaucoup de mes collègues.

Le doctorat est un fardeau pour notre vie personnelle et un obstacle aux opportunités d'emploi. Après l'obtention du diplôme, il est rare de trouver un emploi ou un postdoctorat, surtout en France. J'ai littéralement perdu trois années de ma vie et j'ai perdu mes rêves et mon avenir.

Le doctorat a été une épreuve pour moi, tant au niveau professionnel que personnel. D'après mon expérience, je n'encourage personne à faire une thèse, et surtout pas à l'Université de Lille.

¹⁶ Cf. note 9 concernant l'anonymisation des commentaires.

Le stress et la pression de la troisième année ont eu un impact important sur ma santé mentale au point de finir la thèse sous traitement.

Cela a provoqué de l'anxiété, du stress, des épisodes dépressifs isolés, et j'ai eu des symptômes de burn-out.

Je suis fier et soulagé d'avoir pu terminer mon doctorat malgré tous les défis auxquels j'ai dû faire face.

Cela a eu un impact profondément négatif sur ma vie personnelle.

Il doit y avoir plus de communication sur les horaires des doctorants.

J'ai commencé la cigarette pendant la thèse.

Un peu moins de sommeil avec le doctorat.

Difficile d'équilibrer le doctorat et ma vie personnelle.

Eczéma de stress et fatigue.

Fatigue mentale.

Doctorants de l'École Doctorale : ENGSYS (tous avec financement)

La période précédant la soutenance a été très stressante, mais le doctorat s'est, dans son ensemble, très bien déroulé.

Ce n'est ni positif ni négatif, mais je suis fier de mon accomplissement

C'est une sacrée expérience.

Doctorants de l'École Doctorale : MADIS (tous avec financement)

Mon doctorat a significativement contribué à mon développement personnel, m'apprenant la résilience et des compétences en résolution de problèmes. Cependant, la charge de travail intense et le stress ont parfois affecté mon bien-être mental et mon équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle.

Troubles anxiodepressifs diagnostiqués en deuxième année en lien avec le doctorat.

Ma thèse occupe tout mon temps et, quand j'y pense, je suis un peu déçu.

Compliqué psychologiquement

Doctorants de l'École Doctorale : BSL

Doctorants avec financement(s)

Le doctorat me suit constamment. J'y pense et j'y travaille parfois le week-end, les vacances, et je stresse constamment à cause des projets qui sont en retard ou annulés. Certaines personnes nous mettent la pression de manière insidieuse. J'ai souvent dû venir très tôt ou rentrer très tard, voire le week-end. Le pire est de ne pas avoir la moindre certitude sur l'avenir à court, comme à long terme. Cela m'affecte moi, mon foyer, nos projets et ma stabilité. Mon conjoint a beaucoup pâti de ma situation professionnelle.

Je n'ai pas beaucoup de vie sociale, donc je ne peux pas commenter cet aspect. Concernant la santé, faire de la recherche s'accompagne d'un peu de stress, mais pour moi, ce n'était pas au point d'être considéré comme nuisible.

L'impact n'est pas important, mais ne pas connaître la date de fin de thèse n'aide pas à se projeter avec son compagnon et entraîne parfois des tensions.

Stress, burn-out et détresse psychologique, un suivi a été mis en place.

Doctorants de l'École Doctorale : SHS

Doctorants avec financement(s)

Parent et salarié, l'aventure de la thèse est stimulante et passionnante. Cependant, j'ai fait le choix, depuis le départ, de ne pas sacrifier ma vie personnelle mes enfants et mon conjoint pour ma thèse. [Ma direction de thèse] a toujours été au courant de ce positionnement. Je n'avance pas aussi vite que je le souhaiterais, mais je ne veux en aucun cas manquer les moments de vie de mes enfants.

En cumulant les activités d'enseignement dans le secondaire et les activités de recherche et de thèse, je suis très souvent obligé de sacrifier du temps avec mes proches ainsi que du temps pour mon bien-être.

J'ai parfois des difficultés à faire comprendre la réalité de mon doctorat à mon conjoint et à ma famille. Mon doctorat peut me provoquer du stress et de l'anxiété, ce qui s'accompagne de périodes avec des problèmes de sommeil et d'alimentation, ainsi que des crises d'angoisse.

Ce doctorat est pour moi une source d'épanouissement personnel, ce qui rejaillit positivement sur ma vie quotidienne. Cela nécessite parfois des ajustements incontournables, mais ni plus ni moins qu'une vie professionnelle chargée.

Mon doctorat est un sujet de discussion positif avec mon mari. Néanmoins, il est aussi une source de stress qui a un impact sur mon sommeil et ma tranquillité d'esprit.

La réalisation du doctorat prend beaucoup d'énergie physique et mentale, ce qui engendre une moindre disponibilité pour nos proches.

Stress, anxiété.

Doctorants sans financement

N'ayant pas de financement de thèse et travaillant donc bien plus qu'à temps plein, je dois choisir entre mon doctorat et ma vie personnelle, n'ayant pas le temps de faire les deux. J'alterne donc entre les deux selon les périodes.

J'insiste, la lourdeur excessive de la formation doctorale, ajoutée à l'insuffisance des modules en EAD, phagocyte la recherche et empiète sur les trois années de contrat. Je finis ma thèse hors contrat.

Le doctorat a tendance à prendre toute l'énergie possible, entraînant forcément des négligences. Toutefois, j'ose croire qu'il est possible de retrouver un équilibre, ce que j'essaie en ce moment.

Des périodes de stress plus ou moins intenses selon les échéances.

Doctorants de l'École Doctorale : SJPG

Doctorants avec financement(s)

Je pense souvent au doctorat, car ça n'est jamais fini tant qu'on n'a pas soutenu et, parfois, en dépit des rétroplannings qu'on établit, je me sens submergé par toutes les choses à faire. Je me dis que ce n'est pas réalisable, que je ne peux pas tout faire en si peu de temps, ou même que je dois faire davantage pour que mes travaux soient sérieux et reconnus par les pairs. Cela peut donc être source de préoccupations. Souvent, j'y pense le soir avant de dormir, ce qui retarder l'endormissement le plus souvent car cela crée les sentiments que je détaille plus haut. Parfois, le fait de prendre du temps libre, des vacances, avoir des loisirs me crée de la culpabilité. Le fait de devoir faire face à une période de chômage après le contrat doctoral est aussi dur à gérer. Les exigences et les temporalités qui s'imposent au doctorat en sciences sociales ne tiennent pas compte du fait que nous n'avons que trois ans de financement, ce qui impose de la précarité pendant au moins deux ans.

Étant loin de ma famille, cela peut être compliqué à gérer parfois, particulièrement en raison d'une santé fragilisée cette année, ce qui peut être très stressant.

Doctorants sans financement

C'est une étape importante dans ma vie. Je suis reconnaissant pour ce parcours doctoral.

J'y consacre tout mon temps libre, mais c'est très compliqué d'avancer.

Doctorants de l'École Doctorale : SESAM

Doctorants avec financement(s)

Malgré ces impacts négatifs, cela reste relatif. C'est davantage l'organisation institutionnelle du doctorat qui pèse sur le moral et les incertitudes quant à la carrière universitaire ; peu de revenus par rapport au niveau d'études, peu de moyens pour les temps collectifs, peu de collectifs de travail sur les mêmes sujets. Pour ma 4ème année je suis en entreprise et serai en contrat CDI après la soutenance et cela va beaucoup mieux.

Un peu stressant, beaucoup de réflexion le soir et la nuit, difficile de trouver le sommeil parfois.

Insomnies et crampes d'estomac.

Doctorants sans financement

Je dirais que cela n'a pas été facile, mais que je suis très satisfait d'avoir pu relever le défi.

12 Conclusions

12.1 Synthèse des résultats

Trois ans après leur entrée en doctorat à l'Université de Lille, à Centrale Lille et à l'Institut Mines-Télécom Nord Europe, les constats mettent en lumière des dynamiques contrastées au sein de la population doctorale. Si plus de la moitié des doctorants poursuivent ou ont achevé leur thèse dans de bonnes conditions, les écarts entre disciplines, financements et environnements d'encadrement restent considérables.

Le taux d'obtention du doctorat en trois ans est très variable : il atteint près de 60 % dans les écoles doctorales scientifiques (BSL, ENGSYS, MADIS, SMRE) mais demeure inférieur à 10 % dans les domaines des sciences humaines et sociales, juridiques ou économiques (SHS, SESAM, SJPG). Le financement est un facteur important de la réussite en doctorat « dans les temps », mais les « natures » des travaux et les modalités de leurs réalisations expliquent également une part des différences observées (doctorants des ED ENGSYS, MADIS, et SMRE vs ceux de l'ED BSL vs ceux des ED SHS, SESAM et SJPG).

Sur le plan humain, l'enquête révèle un malaise doctoral important : plus d'un doctorant sur deux a envisagé d'abandonner, souvent pour des raisons psychologiques, relationnelles ou financières. Les témoignages évoquent un stress chronique, des difficultés d'encadrement, des tensions au sein des laboratoires, voire des cas de harcèlement moral ou sexiste. La santé mentale et la reconnaissance professionnelle apparaissent dès lors comme des enjeux centraux.

Les conditions matérielles et institutionnelles sont perçues comme globalement correctes, mais inégales. Le sentiment d'intégration au laboratoire dépend fortement du financement et de la discipline. Les écoles doctorales et les outils administratifs (ADUM, CSI) remplissent leur fonction de suivi mais sont jugés trop lourds, peu réactifs et parfois inefficaces face aux situations de crise. Le Comité de Suivi Individuel, pourtant bien accueilli dans son principe, reste perçu comme un dispositif formel plus qu'un réel espace de médiation.

Dans l'ensemble, les doctorants évaluent leurs conditions de thèse à 7/10. En troisième année, le doctorat est de plus en plus vécu comme un emploi à part entière.

12.2 Synthèse des commentaires

Les témoignages recueillis dans le cadre du suivi des doctorants de troisième année révèlent une expérience doctorale profondément contrastée, marquée par la coexistence d'un fort engagement scientifique et d'un mal-être institutionnel souvent latent.

1. Engagement scientifique et fatigue psychologique.

Les doctorants expriment une réelle passion pour la recherche, mais celle-ci s'accompagne fréquemment d'une fatigue morale et mentale importante. La charge de travail, la pression à la performance, la précarité financière et les incertitudes professionnelles sont des sources majeures de stress. Beaucoup évoquent un sentiment d'isolement et une perte de sens progressive, parfois jusqu'à l'épuisement.

2. Encadrement : un facteur clé de réussite ou de souffrance.

Les écarts de qualité dans l'encadrement sont considérables. Certains bénéficient d'un accompagnement bienveillant, disponible et formateur ; d'autres subissent un manque total de soutien, voire des comportements abusifs, sexistes ou harcelants. La direction de thèse apparaît

ainsi comme un facteur déterminant de la réussite du doctorat, mais aussi comme un risque majeur lorsque les mécanismes de médiation et de contrôle institutionnel font défaut.

3. Écoles doctorales : un cadre utile mais trop administratif.

Les écoles doctorales sont jugées importantes mais déconnectées des enjeux essentiels des doctorants. Si certaines formations et interlocuteurs sont appréciés, la majorité des commentaires dénoncent un manque de réactivité, une lourdeur administrative, et une absence de soutien en cas de conflit ou de harcèlement. Les doctorants appellent à une ED plus humaine, protectrice et transparente, adaptée aux réalités disciplinaires et linguistiques.

4. Laboratoires : des environnements inégaux.

Le climat de laboratoire varie du cadre scientifique stimulant à des situations de tension ou de désorganisation forte. Les problèmes relevés concernent des conditions matérielles dégradées, le manque de communication, la mauvaise gestion des conflits et, dans certains cas, des comportements discriminatoires. Les doctorants demandent un rôle accru des directions pour une meilleure cohésion d'équipe et prévention des problèmes.

5. Outils institutionnels : utiles mais mal conçus.

L'application ADUM est jugée incontournable mais lourde, obsolète et frustrante, et le Portfolio de compétences est largement perçu comme inutile. Le Comité de Suivi Individuel est reconnu pour son principe de suivi régulier, mais considéré comme trop administratif et peu impartial, n'apportant souvent aucune solution concrète aux difficultés signalées.

6. Une attente forte de reconnaissance et d'humanité.

Au-delà des aspects techniques, les doctorants réclament une écoute réelle, une simplification des démarches et une reconnaissance institutionnelle du doctorat comme expérience professionnelle à part entière. Ils appellent à replacer l'humain au cœur du dispositif doctoral, par un encadrement formé, une médiation effective et un soutien psychologique et administratif renforcé.

Les résultats présentés dans ce rapport appellent à renforcer l'accompagnement humain et institutionnel : former et évaluer les encadrants, garantir la protection des doctorants face aux risques psychosociaux, simplifier les procédures administratives et valoriser le doctorat dans toutes ses dimensions professionnelles. L'amélioration du climat scientifique et organisationnel des laboratoires, la réactivité des écoles doctorales et la prise en compte du bien-être des doctorants sont des leviers essentiels pour une réussite plus équitable et durable du doctorat.

La prochaine enquête (décembre 2025) permettra de voir comment tous les aspects vus au cours de ce rapport ont évolué au cours de la quatrième année de doctorat (année 2025-2026), et comment les doctorants susceptibles de soutenir leur thèse l'ont préparée.

Cette enquête sera la dernière du programme de suivi des cursus doctoraux prévu et permettra la réalisation du rapport de synthèse de l'étude portant sur les quatre années d'observations et l'exploitation des entretiens réalisés auprès des doctorants.

13. Annexes

13.1 Effectifs des doctorants entrants en 2021-2022

Tab. Annexe 1 – Doctorats préparés par les entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL et à l'IMT

	Fréquence	Pourcentage
Sciences de la vie et de la santé	34	7,6
Informatique et applications	32	7,2
Aspects moléculaires et cellulaires de la biologie	24	5,4
Chimie des matériaux	22	4,9
Chimie théorique, physique, analytique	22	4,9
Psychologie, psychologie clinique, psychologie sociale	20	4,5
Gestion	18	4,0
Électronique, microélectronique, nanoélectronique et micro-ondes	16	3,6
Mécanique des solides, des matériaux, des structures et des surfaces	16	3,6
Sociologie et démographie	13	2,9
Biotechnologies agroalimentaires, sciences de l'aliment, physiologie	12	2,7
Sciences économiques	12	2,7
Architecture, arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle	11	2,5
Génie Civil	11	2,5
Chimie organique, minérale, industrielle	10	2,2
Sciences de l'éducation	9	2,0
Mathématiques et leurs interactions	8	1,8
Sciences de la terre et de l'univers	8	1,8
Biomolécules, pharmacologie, thérapeutique	7	1,6
Informatique, Automatique	7	1,6
Milieux dilués et optique fondamentale	7	1,6
Biologie de l'environnement, des organismes, des populations, écologie	6	1,3
Droit privé	6	1,3
Droit public	6	1,3
Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain ; de l'art ; de la musique	6	1,3
Mécanique, énergétique, génie des procédés, génie civil	6	1,3
Micro-nanosystèmes et capteurs	6	1,3
Sciences de l'information et de la communication	6	1,3
Sciences Politiques	6	1,3
Automatique, productique	5	1,1
Histoire, civilisations, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux	5	1,1
Mécanique des milieux fluides	5	1,1
Philosophie	5	1,1
Physiologie, Biologie des organismes, populations, interactions	5	1,1
Recherche clinique, innovation technologique, santé publique	5	1,1
Terre, enveloppes fluides	5	1,1
Aménagement du territoire	4	,9
Génie Électrique	4	,9
Langues et littératures anciennes	4	,9
Sciences du langage : linguistique et phonétique générales	4	,9
Traitements du signal et des images	4	,9
Sciences de gestion	3	,7
Acoustique	2	,4
Energétique, thermique, combustion	2	,4
Histoire du droit	2	,4
Langue et littérature françaises	2	,4
Langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes	2	,4
Langues et littératures romanes : espagnol, italien, portugais, autres langues romanes	2	,4
Sciences de l'éducation et de la formation	2	,4
Systèmes optiques et photonique	2	,4
Électronique, photonique	1	,2
Littératures comparées	1	,2
Milieux denses, matériaux et composants	1	,2
Physique et science des matériaux	1	,2
Total	445	100,0

Source : ODiF – ULille - 2025

13.2 Questionnaire

Remarque : les mentions légales, le texte d'introduction, les conditions d'apparition des questions (filtres) ne sont pas présentées. Contrairement au questionnaire mis en ligne, les questions ont ici toutes été mises au masculin pour en faciliter la lecture.

Doctorat : retour sur la troisième année de doctorat.

Que vous soyez toujours inscrit ou non en doctorat, que vous ayez soutenu ou non votre thèse, cette enquête est destinée à savoir comment s'est passée votre troisième année de doctorat.

Aujourd'hui :

- Vous êtes toujours inscrit en doctorat à ULille, Centrale Lille ou IMT (y compris en cotutelle)
- Vous êtes inscrit (ou allez-vous inscrire) en doctorat dans un autre établissement
- Vous n'êtes plus inscrit en doctorat parce que vous l'avez arrêté
- Vous n'êtes plus inscrit en doctorat parce que vous l'avez obtenu

Où êtes-vous inscrit ? Champ libre

Vous êtes actuellement :

- En emploi postdoc
- En emploi - hors postdoc
- À la recherche d'un emploi
- En études (y compris prépa. concours)
- À la recherche d'une formation
- Autre

Quand avez-vous décidé de ne pas vous réinscrire en doctorat ?

- Au cours de la première année de doctorat
- À la fin de la première année de doctorat
- Au cours de la deuxième année de doctorat
- À la fin de la deuxième année de doctorat
- Au cours de la troisième année
- À la fin de la troisième année

Pour quelle raison principale avez-vous décidé de ne pas vous réinscrire en doctorat ?

- Interruption provisoire du doctorat
- Difficultés financières
- Difficultés académiques (complexité du sujet, retard, ...)
- Difficultés relationnelles avec un (des) encadrant(s)
- Difficultés d'intégration au sein du laboratoire
- Autre

Vous pouvez ici faire tout commentaire sur les raisons de l'arrêt du doctorat. Champ libre

Durant votre troisième année de doctorat, comment qualifiez-vous principalement votre situation ?

- Comme une situation d'études
- Comme une situation d'apprentissage (de formation et d'emploi)
- Comme une situation d'emploi
- Autre

Si vous avez bénéficié d'un ou plusieurs financements dédiés à la réalisation de votre doctorat, vous jugez ce(s) financement(s) :

NB : financement(s) provenant d'une Université, d'un organisme de recherche, de la Région, d'une Entreprise etc.

Financement(s) très suffisant(s)

Financement(s) suffisant(s)

Financement(s) insuffisant(s)

Financement(s) très insuffisant(s)

Aucun financement institutionnel perçu

Durant votre troisième année de doctorat, avez-vous exercé au moins une activité salariée non liée à votre doctorat ?

N.B. : activités d'enseignement, de consulting, de valorisations connexes au doctorat non comprises

Non, aucune

Oui, durant (presque) toute l'année

Oui, durant au moins la moitié de l'année

Oui, durant moins de la moitié de l'année

Combien d'heures travailliez-vous par semaine : heures / semaine

N.B. : nombre moyen si nombre d'heures variable

Est-ce que votre (vos) activité(s) salariée(s) ralenti(ssent) la réalisation de la thèse ?

Oui, thèse fortement ralenti

Oui, thèse ralenti

Non, thèse (presque) pas ralenti

Réalisez-vous votre doctorat en cotutelle ?

Non

Oui

Depuis votre inscription en doctorat, combien de mois avez-vous passé en France ? Nombre de mois

N.B. : si jamais venu en France : 0 ; si 1 mois ou moins : 1

À quel stade d'avancement se trouve votre thèse ?

N.B. : 1 : aucun avancement - 10 : thèse terminée

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Avancement

Par rapport à votre programme initial d'avancement de votre thèse, vous êtes :

Très en avance

En avance

Globalement dans les temps

En retard

Très en retard

L'état d'avancement de votre thèse vous stresse-t-il ?

Pas du tout

Un peu

Beaucoup

Durant votre troisième année de thèse, vous avez fait :

	Pas du tout	Un peu	Beaucoup	Terminé.e
Bibliographie				
Problématique et méthodologie				
Préparation du recueil de données				
Recueil de données				
Analyse de données				
Rédaction de parties de la thèse				

Quand pensez-vous soutenir votre thèse ?

Vous allez soutenir votre thèse avant avril 2025

Entre avril et décembre 2025

En 2026

En 2027 ou après

Vous ne savez pas encore quand, et vous n'êtes pas certain de la soutenir

Vous savez que vous n'allez pas soutenir votre thèse

Parmi les formations proposées par le Collège Doctoral, quel parcours avez-vous privilégié ?

Aucun en particulier

Le parcours Enseignement

Le parcours Docteurs et entreprises

Le parcours Entrepreneuriat

Le parcours Poursuite de carrière

Intégrez-vous ou intégrerez-vous les aspects de la démarche "Science ouverte" à votre thèse ?

Oui, si c'est possible

Non, même si c'est possible

Non, vous n'en tenez pas compte

Vous ne savez pas de quoi il s'agit

Par rapport à votre programme initial de formations (Laboratoire, École doctorale, Collège doctoral), vous êtes actuellement ?

Très en avance

En avance

Dans les temps

En retard

Très en retard

Depuis le début de votre doctorat, combien de "crédits de formation" avez-vous validés ? Nombre de crédits

Au cours de la troisième année de votre doctorat, avez-vous eu une/des activité(s) complémentaire(s) au doctorat ?

	Oui	Non, mais je l'aurais souhaité	Non, je ne souhaitais pas
Activités pédagogiques (cours, TD, TP) dans l'enseignement supérieur			
Conseil / Expertise			
Valorisation de la recherche (brevets, transferts technologique, partenariats)			
Médiation scientifique (communication, vulgarisation)			

Au cours de votre troisième année de doctorat, avez-vous acquis ou développé les compétences suivantes :

	Non	Oui, un peu	Oui, beaucoup
Communication scientifique			
Expertise scientifique			
Travail en équipe			
Gestion de projet			
Connaissance du fonctionnement de la recherche académique			
Connaissance des entreprises			
Recherche d'emploi			
Autre			

Quelle(s) autre(s) capacités avez-vous développées au cours de votre troisième année de doctorat ?

Champ libre

Au cours de votre troisième année de doctorat, avez-vous eu une mobilité internationale liée au doctorat ?

Oui

Non, mobilité demandée mais pas obtenue

Non, aucune mobilité demandée

Quelle a été la durée de votre mobilité lors de la troisième année de doctorat ? Nombre de jours

N.B.: 1 mois =30 jours

Depuis le début de votre doctorat, comment jugez-vous globalement vos conditions de réalisation de votre thèse ?

N.B.: encadrement scientifique, moyens matériels et financiers, etc.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1 : Extrêmement mauvaises à

10 : Extrêmement bonnes

Au cours de la troisième année de votre doctorat, avez-vous :

	Oui	Non
Publié collectivement au moins un article dans une revue		
Publié individuellement au moins un article dans une revue		
Assisté à au moins un colloque en France		
Assisté à au moins un colloque à l'étranger		
Réalisé au moins une communication collective lors d'un colloque		
Réalisé au moins une communication individuelle lors d'un colloque		

Évaluez ici les aspects de votre relation avec votre Directeur de thèse :

N.B. : si plusieurs co-directeurs : jugez-les globalement ; si cotutelle, jugez l'encadrant en France.

	Aucun.e	Un peu Beaucoup	Non demandé.e / non attendu.e
Encouragements, soutien moral			
Aide méthodologique			
Aide technique			
Conseils pour les formations à suivre			
Conseils pour les publications - revue			
Conseils pour les publications - colloque			
Conseils pour la soutenance			
Conseils pour l'emploi post-doctorat			
Partage de ses réseaux de connaissances			

Depuis le début de votre thèse, pouvez-vous globalement rencontrer votre (vos) directeur(s) de thèse quand vous en avez besoin ?

Oui, le plus souvent c'est facile

Oui, même si parfois c'est difficile

Non, c'est le plus souvent difficile

Depuis le début de votre thèse, vos rendez-vous avec votre (vos) directeur(s) de thèse sont :

Toujours utiles

Le plus souvent utiles

Parfois utiles

Rarement (ou pas) utiles

Vous pouvez ici faire tout commentaire sur votre encadrement de thèse. Champ libre

Depuis le début de votre doctorat, avez-vous souhaité rencontrer au moins un membre de votre École doctorale ?

N.B.: directeur, coordinateur, directeur des études (DE) si existe.

Oui et j'ai pu le/la rencontrer

Oui, mais il/elle n'était pas disponible

Non, pas besoin

Depuis le début de votre doctorat, avez-vous souhaité rencontrer un/une "référent parcours professionnel" de votre École doctorale ?

Oui, et j'ai pu le/la rencontrer

Oui, mais il/elle n'était pas disponible

Non, pas besoin

Vous ne savez qui est cette personne

Cette (ces) rencontre(s) a (ont) été globalement :

Très utile(s)

Utile(s)

Inutile(s)

Vous pouvez ici faire tout commentaire concernant votre École doctorale. Champ libre

Concernant votre laboratoire, aujourd'hui vous y sentez-vous intégré ?

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

1 : pas du tout intégré à

5 : complètement intégré

Comment jugez-vous ces différents aspects de votre laboratoire ?

Très mauvais.e	Mauvais.e	Bon.ne	Très bon.ne
----------------	-----------	--------	-------------

Qualité de l'équipement scientifique (si concerné)

Facilité d'accès aux moyens nécessaires

Dynamisme de l'équipe de chercheurs

Relations entre les doctorants

Organisation générale

Vous pouvez ici faire tout commentaire sur votre laboratoire. Champ libre

Êtes-vous satisfait du "module de réinscription administrative" en doctorat de l'ADUM ?

Tout à fait satisfait

Satisfait

Peu satisfait

Pas satisfait

Êtes-vous satisfait du "module formations" de l'ADUM ?

N.B.: choix des formations, validation, évaluation.

Tout à fait satisfait

Satisfait

Peu satisfait

Pas satisfait

Êtes-vous satisfait du "module Portfolio de compétences" de l'ADUM ?

Tout à fait satisfait

Satisfait

Peu satisfait

Pas satisfait

Vous pouvez ici faire tout commentaire sur l'ADUM. Champ libre

Depuis le début de votre doctorat, avez-vous eu un Comité de Suivi Individuel (CSI) ?

Non, aucun

Oui, un seul CSI

Oui, deux CSI

Oui, trois CSI

Oui, quatre CSI

La réalisation d'un CSI chaque année vous semble être :

Une très bonne chose

Une bonne chose

Une chose ni bonne ni mauvaise

Une mauvaise chose

Une très mauvaise chose

Vous n'avez pas d'opinion pour l'instant

Vous pouvez ici faire tout commentaire sur le Comité de Suivi Individuel. Champ libre

Depuis le début de votre doctorat, avez-vous déjà envisagé de l'arrêter définitivement ?

Non, jamais

Oui, mais pas vraiment sérieusement

Oui, vraiment sérieusement

Pour quelle(s) raison(s) ? Champ libre

Les (3) derniers mois de préparation de votre soutenance ont-ils été / sont-ils stressants ?

Non

Oui, un peu

Oui, beaucoup

Oui, énormément

Avez-vous été informé de l'ensemble des formalités nécessaires à la soutenance ?

Non, mal informé

Oui, mais pas complètement informé

Oui, complètement informé

Avez-vous / êtes-vous aidé à la préparation de votre soutenance ?

Non

Oui, par mon directeur / ma directrice de thèse

Oui, par au moins un co-encadrant

Oui, par au moins une personne de mon École doctorale

Oui, par au moins une personne de mon laboratoire

Oui, par au moins un autre doctorant

Avez-vous fait au moins une simulation de soutenance ?

Non

Oui, c'est (très) utile

Oui, c'est inutile

Depuis le début de votre doctorat, avez-vous assisté à au moins une soutenance ?

Oui

Non, c'est regrettable

Non, sans regret

Dans quelle langue avez-vous / allez-vous soutenir votre thèse ?

En français

En anglais

Avez-vous / Allez-vous obtenir votre thèse avec le "Label Européen" ?

Oui

Non

Vous ne savez pas de quoi il s'agit

Avez-vous prêté / Allez-vous prêter le 'Serment doctoral d'intégrité scientifique' ?

Non

Oui, c'est une formalité

Oui, cela a du sens pour vous

Vous ne savez pas de quoi il s'agit

Comment avez-vous principalement vécu votre soutenance ?

Comme la fin d'une période de votre vie

Comme un accomplissement personnel

Comme une délivrance

Autre sentiment

Allez-vous être / avez-vous été / êtes-vous candidat à la "qualification aux fonctions de maître de conférences" (du CNU) ?

Non

Oui, et vous avez été qualifié

Oui, vous attendez le résultat de la procédure

Oui, mais vous n'avez pas été qualifié

Vous ne savez pas encore si vous tenterez la "qualification CNU"

Vous n'avez pas le droit de vous présenter à la "qualification CNU"

Vous pouvez faire ici tous les commentaires sur la préparation de votre soutenance Champ libre

Quelle est votre situation familiale ?

Vous êtes seul

Vous êtes en couple

Avez-vous un ou des enfants à charge ?

Oui

Non

Grossesse en cours (vous ou votre conjointe)

La réalisation de votre doctorat a-t-elle un impact sur votre vie familiale ?

Oui, un impact positif

Aucun impact

Oui, un impact négatif

La réalisation de votre doctorat a-t-elle un impact sur votre vie sociale ?

Oui, un impact positif

Aucun impact

Oui, un impact négatif

La réalisation de votre doctorat a-t-elle un impact sur votre santé (stress, sommeil, etc.) ?

Oui, un impact positif

Aucun impact

Oui, un impact négatif

Vous pouvez ici faire tout commentaire sur l'impact de votre doctorat sur votre vie personnelle.

Champ libre

Êtes-vous membre d'au moins une association de doctorants ?

Non

Oui, membre actif

Oui, membre mais pas actif

Aujourd'hui, quel (type de) métier souhaitez-vous exercer après l'obtention du doctorat ?

Aucun projet actuellement

Enseignant-chercheur (et assimilé de l'enseignement sup. privé ou étranger)

Chercheur - secteur public

Chercheur - secteur privé ou associatif

Ingénieur R&D

Profession libérale

Création d'entreprise

Si vous ne souhaitez pas devenir enseignant-chercheur, est-ce à cause du faible nombre de postes mis au concours ?

Non, j'ai un autre projet

Oui, en partie

Oui, tout à fait

13.3 Taux de réponse à l'enquête

En 2024-2025, 409 doctorants sont concernés par l'interrogation concernant la troisième année de doctorat. Le taux de réponse à l'enquête est de 75,6%.

Tab. Annexe 2. Taux de réponse à l'enquête de décembre 2024 selon l'École Doctorale de rattachement
- entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT concerné par l'enquête -

École Doctorale	Réponse enquête de décembre 2024		Total
	Répondants	Non répondants	
SMRE	70	20	90
	77,8%	22,2%	100,0%
ENGSYS	44	15	59
	74,6%	25,4%	100,0%
MADIS	41	11	52
	78,8%	21,2%	100,0%
BSL	60	17	77
	77,9%	22,1%	100,0%
SHS	51	18	69
	73,9%	26,1%	100,0%
SJPG	21	11	32
	65,6%	34,4%	100,0%
SESAM	22	8	30
	73,3%	26,7%	100,0%
Ensemble	309	100	409
	75,6%	24,4%	100,0%

Source : ODIF – ULille - 2025

La différence de taux de réponse (de 6,9%) entre les doctorants qui bénéficiaient d'un « financement du doctorat » (statut défini en première année) et ceux qui n'en bénéficiaient pas n'est pas statistiquement significative.

Tab. Annexe 3. Taux de réponse à l'enquête de décembre 2024 selon le fait de bénéficier ou non d'un financement
- entrants en doctorat en 2021-2022 à l'ULille, à l'ECL ou à l'IMT concerné par l'enquête -

Financement	Réponse enquête de Décembre 2024		Total
	Répondants	Non répondants	
Rémunération dédiée au doctorat	258	78	336
	76,8%	23,2%	100,0%
Sans rémunération dédiée au doctorat	51	22	73
	69,9%	30,1%	100,0%
Ensemble	309	100	409
	75,6%	24,4%	100,0%

Source : ODIF – ULille - 2025

Tab. Annexe 4 Évolution des taux de réponse au fil des enquêtes de l'étude

École Doctorale	Enquête 1 - profil	Enquête 2 - suivi	Enquête 3 - suivi	Enquête 4 - suivi
SMRE	89%	73%	73%	78%
ENGSYS	87%	79%	63%	75%
MADIS	82%	64%	80%	79%
BSL	81%	79%	75%	78%
SHS	84%	73%	71%	74%
SJPG	87%	55%	67%	66%
SESAM	94%	78%	77%	73%
Ensemble	85%	73%	72%	76%

Source : ODIF – ULille - 2025



Direction de la FTLV
Observatoire de la Direction des Formations
Campus Cité Scientifique - Bâtiment SUP 59650 Villeneuve d'Ascq

